

totale du soleil. Si ceux à qui il a été donné d'observer cet incomparable phénomène sidéral sont plus rares dans notre région, disons au Canada comme dans toute l'Amérique du nord, par contre,

Chronique musicale

Le Maître de chapelle

Au premier rang de ceux à qui le *Motu Proprio* sur la musique recommande l'exacte observation des directives pontificales, est le maître de chapelle. Il est, en effet, le ressort qui commande le mouvement, la cheville ouvrière dans la charpente musicale. De lui dépend, en majeure partie, l'orientation droite ou mal aiguillée de la musique à l'égard de la liturgie. Son rôle est en un mot de premier plan, et sa responsabilité est directe.

Il n'est toutefois pas le seul responsable; le concours de ceux qui (fabriques ou curés) retiennent ses services lui est indispensable. Ce concours, est-il besoin de le dire, doit être dans le sens des règlements promulgués par l'autorité.

Par ses attributions le maître de chapelle est chargé de pourvoir à la préparation du chant nécessaire dans les cérémonies de la liturgie solennelle. La nature même de ces fonctions exige de lui des aptitudes, des connaissances d'ordre liturgique et musical, que la nature d'une part, et de solides études d'autre part ont dû lui conférer.

Aux yeux de l'Eglise

Aux beaux siècles de la piété chrétienne, le soin de préparer les chants et les voix était dévolu au clergé. Rien de plus naturel et de plus normal: le chant sacré n'est que la prière chantée. C'est donc au clergé qu'il incombait de la présider, de la guider, d'en régler la préparation et l'exécution.

L'admirable musique qu'est le chant grégorien dont son origine à des moines du Haut-Egypte a gardé l'anonymat, en général. Les polyphonistes des 15^e et 16^e siècles étaient, de rares exceptions près, des prêtres dont l'unique occupation consistait à former et à diriger ces fameuses maîtrises d'enfants et chorales d'hommes qui rivalisaient de perfection entre elles, et pour lesquelles ils écrivaient ces œuvres vocales d'une insurpassable splendeur.

Pour la formation des clercs à cette époque, l'étude de la musique liturgique dans les instituts était sur le même pied et jouissait des mêmes égards que les autres branches des études cléricales: théologie, droit canon, etc. L'infiltration de la musique profane dans les œuvres destinées au culte amena, comme nous avons vu, la plus fâcheuse déviation du goût musical et du sens liturgique, aux deux siècles derniers. Devenue profane, exotique, d'inspiration, d'allure et d'exécution, la musique d'église se voyait abandonnée aux mains des laïques, et discréditée dans l'estime des supérieurs ecclésiastiques, comme entre-bâillant la porte à l'esprit mondain.

Réaction récente

Un retour à une plus juste conception s'est dessinée depuis une quarantaine d'années, à mesure que l'on reprenait contact avec les œuvres antiques si bien assorties aux convenances liturgiques. Dans tous les pays d'Europe, — le chanoine Witt en Allemagne, Perruchot en France, Van Damme en Belgique, en Italie comme en Espagne, — ce furent des prêtres qui se dévouèrent à restaurer la musique sacrée lamentablement déchu; ils s'attelèrent à la pénible tâche de remonter le courant de l'opinion, en formant des chorales capables de bien interpréter et la polyphonie classique et les œuvres plus modernes qui s'y rattachent par l'écriture et l'inspiration. Dans notre pays, nous devons un souvenir spécial à l'abbé Bourdus, un précurseur en ce genre, dont le zèle et l'initiative furent d'autant plus méritoires qu'il était loin de rencontrer la sympathie et les encouragements nécessaires en pareil cas.

Depuis le *Motu Proprio*, la réaction dans le bon sens s'est encore accentuée; la Constitution "Divini Cultus", en prescrivant tout un programme pour la formation musicale du clergé, devrait donner sous peu d'éclatants résultats, pourvu, bien entendu, qu'on la mette sérieusement en pratique. Si le chant sacré n'est que la prière chantée, si la fonction de chanter est, ainsi que l'affirme Pie X, une fonction liturgique, le rôle du maître de chapelle, chargé de faire exécuter le chant sacré et de diriger les choristes, non seulement ne messied pas au caractère sacerdotal, mais lui convient au premier chef. Le préjugé néfaste d'antan concernant les clercs qui s'occupaient de musique et qui les faisait suspecter de frivolité et de manque de sérieux doit disparaître, surtout après les ordonnances si opportunes de S. S. Pie X. Elles réclament une formation musicale du clergé fort poussée, sans doute, chez ceux qui ont des aptitudes spéciales, mais, de façon générale, chez tous les candidats au sacerdoce.

Aspect liturgique

La fonction de maître de chapelle peut s'envisager sous divers angles. Il y a le côté moral et social, le côté religieux, le côté musical et le côté liturgique. Nous n'aborderons ici que les deux derniers, et pour mieux couvrir notre personnalité, nous emprunterons au R. P. Comire, S.J., et à l'abbé Chaminade, les principaux traits qui constituent le portrait du véritable maître de chapelle à la hauteur de ses nobles fonctions.

Envisageons d'abord l'aspect liturgique: le maître de chapelle doit être liturgiste.

Que faut-il entendre par là? Qu'il doit connaître à fond le détail des cérémonies (messes, vêpres, saluts, etc.) et l'ordre dans lequel se déroulent les chants qui les accompagnent? Sans doute, et cette compétence, d'ordre plutôt matériel, est indispensable. Ces notions doivent se féconder par l'esprit liturgique.

Dans l'esprit, s'il en est animé, le maître de chapelle placera au premier rang le culte du grégorien, langue officielle de la prière chantée. "S'il a le goût délicat, dit l'abbé Chaminade, il approfondira de préférence le chant propre de l'Eglise romaine et lui donnera le pas sur la musique, celle-ci fût-elle de Palestrina. C'est à l'amour qu'il nourrit pour le chant grégorien que se décode le véritable artiste religieux."

A ce propos, rappelons ici que Gounod et Gervais dans leur testament ne voulaient que du grégorien à leurs funérailles; et récemment Vincent d'Indy interdit pareillement à ses obsèques toute autre musique que le chant grégorien et la polyphonie classique.

Ce verdict de trois "as" de la musique est à placer sous les yeux de ceux qui font la moue quand il est question de plain-chant.

La première considération due au grégorien est de le bien préparer. "Les meilleurs artistes", dit le P. Comire, n'arrivent à la supériorité d'exécution que par de longues et "incessantes préparations. Jamais on ne les verra chanter en public, s'ils ne se sont d'avance bien concertés avec celui qui doit les accompagner."

S'il en est ainsi des solistes, à plus forte raison des choristes, à cause des exigences de l'ensemble, et cela, à proportion de leur nombre et de leur compétence. Aussi pas un choeur profane qui ne s'astreigne à de multiples répétitions, sous peine de risquer un échec. Combien de choeurs religieux qui y consacrent le temps nécessaire?

Typique est le trait suivant, rapporté par le P. Comire: "On se plaignait avec raison, un jour, à un maître de chapelle d'une paroisse de Paris, que le plain-chant était partout fort mal exécuté. (C'était vers 1885). — Quel remède à cela? demanda nonchalamment le "maestro". — Le préparer! Le préparer? s'exclama-t-il avec surprise. Eh! le plain-chant se prépare-t-il? Son ton et sa question

Geo. Vandelac Limitée
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL
Tél. Bélair 1717

URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES
JOS. JEANNOT, Président. L.-E. COURTOIS, Gens-Generals
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST
Tél. : PLateau 7-9-11

"ne dénonçaient que trop son peu de goût et de conscience. — Eh! le plain-chant doit-il s'improviser?" lui fut-il répondu avec autorité.

Autres desiderata

"Un bon maître de chapelle, écrit Chaminade, doit éviter toute infraction aux lois liturgiques. Ainsi, par exemple, il ne commence pas l'Introït avant l'arrivée du célébrant au bas de l'autel; il impose silence au choeur durant l'élevation (cette recommandation suppose que le *Sanctus* chanté ne doit pas avoir de proportions exagérées, et, en plus, que le célébrant doit savoir attendre, avant de consacrer, que le choeur ait fini de chanter).

"Le bon maître de chapelle se gardera bien de mettre à l'étude des motets, messes, etc., où le compositeur aurait confié aux choristes le soin de chanter les paroles réservées au célébrant, où il aurait méconnu les règles de l'accentuation, faussé le sens des paroles et bouleversé l'ordre des textes, etc." (Chaminade).

La connaissance du latin lui sera précieuse, sinon indispensable, de même celle d'ouvrages qui traitent de l'interprétation du chant grégorien et de la musique paléstrinienne.

Le répertoire moderne de musique sacrée s'est enrichi d'œuvres d'excellent aloi, de proportions modestes, de style religieux, qui se substitueront avantageusement, sous tous rapports, aux friperies voyantes, mais démodées et déplacées que l'on s'obstine à servir au public "parce qu'il aime cela", lisez "parce qu'on a peur de se donner le mal de trouver et de préparer du nouveau".

"Un bon maître de chapelle, continue Chaminade, ne serait pas à la hauteur de son office, s'il restait en dehors du mouvement musical catholique. Il lui importe donc de s'abonner à quelque revue de musique sacrée."

Nous nous permettrons d'en signaler quelques-unes: La "Musica Sacra" de Bruges, Belgique; la "Petite Maîtrise", Paris; la "Musique d'Eglise" et la "Revue Sainte-Cécile", de Paris également. Mentionnons aussi, comme bien utiles, les opuscules suivants: La "Polyphonie sacrée", de Mgr Moissenet; "L'enseignement du chant aux enfants", par H. Potiron; mais surtout "La musique sacrée telle que la veut l'Eglise", par l'abbé Chaminade. Ecrit en un style alerte, incisif, ce volume de 150 pages contient une mine de renseignements précieux. "Mais, et je cite Chaminade, toute cette science puisée dans les livres aboutirait sans doute à des résultats douteux et souvent négatifs, si le bon maître de chapelle ne joignait les auditions irréprochables. Oui, il convient qu'il entende des choeurs modèles, afin de pouvoir juger, comparer, imiter. Lire, étudier, c'est bien; mais il y faut ajouter la formation du goût par l'oreille. Rien n'assainit et ne développe le goût musical comme les belles auditions."

Sous ce rapport les admirables facilités que nous offrent la radio et l'orthophonie nous font une situation privilégiée en ce point à condition de bien établir son choix.

C.-H. LEFEBVRE, S.J.
Prochain article: L'organiste, son rôle

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

L'erreur démocratique contemporaine

Hull, le 25 août 1932.
En la fête de saint Louis, roi de France.
Monsieur le rédacteur,
Le Devoir, Montréal, P. Q.

Dans le Devoir du 20 courant: "Lettres au Devoir", en page 2, M. François Jammes a circonscrit le terrain où j'avais fait porter mes remarques, et sa lettre pourrait fort bien, dans un certain sens, s'intituler: la crise des partis politiques. Cependant, la question qu'il traite n'est pas moins d'un intérêt plus général — sans le respect dû aux intentions du Devoir — et "beau-coup plus importante, comme il le dit, que le sort de l'un des partis politiques dans la province de Québec". M. Jammes aurait peut-être dû écrire "l'un ou l'autre" des partis. Qui ne s'est dit en lisant: voilà des réflexions au point de vue, pour ma part, sinon que le genre prenne une tournure ad hominem, du moins que l'on continue d'élargir la présente discussion, et beaucoup, et tant qu'on pourra par des "réflexions d'ordre-côté". Meilleure est la vue d'ensemble, mieux aussi sait-on juger de son petit coin de terre. Soit dit en passant, la culture générale, la science, les vues d'ensemble et l'expérience nécessaire manquent à la plupart de ceux qui se proclament, une fois élus, les représentants du peuple. — Et me voilà dans mon sujet.

Représentants du peuple! Allez-vous voir, M. Jammes, à cent fois raison. Le premier venu peut les acculer au mur et les forcer d'admettre qu'ils ne représentent qu'un petit clan de "convention électorale" et de bailleurs de fonds. Toutes exceptions sauves, c'est pour ces clans rouges ou bleus qu'ils travaillent ou faiblement, amorent le peuple, avec plus ou moins d'art, sur les tréteaux politiques, s'accrochant dans et hors les Chambres, s'enrichissant ou végétant suivant

DOCTEURS... VISITEZ!!!
A OTTAWA
Congrès des Médecins de langue française
NOTRE STAND
COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE
Rayons X — Diathermie — Electrologie
Société Gallois & Cie.
Lampes associatives — Ultra-Violet — Infra-Rouge — Electrodes de quartz
Etablissements G. Boultite
Electrocardiographie — Pression artérielle — Méthodologie basale
Collin & Cie.
L'instrumentation chirurgicale par excellence.
PAUL CARDINAUX, D. S.
PRÉCISION FRANÇAISE
428 RUE CHARRIER — MONTREAL — TEL. HA. 3287

MILLET ROUX & LAFON
LIMITÉE
Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie
ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition
1215, rue Saint-Denis
Tél. MArquette 8495
Instruments chirurgicaux de CHENAILLE & CIE de Paris.
Electricité médicale des établissements CHENAILLE & CIE de Paris.
Rayons X des établissements R. CAMEL, de Paris.
Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.
DEVIS SUR DEMANDE
SERVICE

NOUS ACHETONS
tous genres de
PAPIRS DE REBUT
APPELEZ
KANDER PAPER STOCK CO. Ltd
390, rue McCORD, Montréal, Qué.
Téléphone: Wilbank 6177

"Avec ma vie"
Poèmes par Lucien RAINIER
(Couronné par l'Académie Française)
Les Saisons mystiques — Les Stèles et Médailles — Le Chantier au bord du Rêve
EXTRAIT DE LA CRITIQUE

"M. Lucien Rainier manie le vers avec une rare dextérité. Que se soit l'alexandrin ou le vers de huit ou de dix, on voit que c'est un jeu pour lui de réussir une rime riche, un enjambement qui tient parfois de l'acrobatie, une césure parfaite. Et des mots simples, des mots naturels, comme le chant de l'oiseau aux premières clartés de l'aurore, des mots poétiques qui viennent naturellement sous sa plume et qui coulent de source fraîche et pure. Il serait inutile de citer ici des exemples car il faudrait tout citer."

Des ESSENTIELS.
(La Revue Populaire)

"Avec ma Vie", beau volume 6 x 8, sur papier fort, est en vente: au service de librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal; chez l'auteur, 530 rue Nicolet, Montréal; et dans toutes bonnes librairies, au prix de \$1.00 franco.

la souplesse de leur échine. C'est tout ce qu'ils représentent dans le fond: l'argent! ce par quoi on les tient, ce sans quoi un bon nombre d'entre eux ne seraient rien. De sorte que le peuple qui vote est un ineffable, un incommensurable gogo.

La force démocratique est devenue, par et depuis la Révolution, un immense engrenage, un formidable "emménagement de capitaux réels ou fictifs" aux mains d'un groupe de financiers qui se cachent sous l'anonymat des banques et des trusts et derrière les chevaux de parade qui trônent à la place des rois dans les parlements. Il faut dire que tous les parlementaires ne sont pas des chevaux de parade.

Si, au moins, ces "représentants du peuple" représentaient l'autorité. Mais pas du tout. Disons le tout de suite, leur fait est regrettable, mais M. Bourassa a clairement démontré qu'ils donnent tout souvent eux-mêmes l'exemple du mépris des institutions politiques et parlementaires — des britanniques comme les autres — et de la loi tout court.

Ils ne représentent pas l'autorité. En outre, "sainte" Démocratie, fruit de la Révolution, du désordre, du triomphe éphémère, déchaînement abominable de la triple concupiscence (argent, honneurs, plaisirs), règne patet et infernal de la Bête, en notre "sainte" Démocratie, dis-je, il n'y a, selon le mot de Pie IX, qu'une autorité: c'est la loi. "Depuis la Révolution, disait le Saint-Père, tous les hommes sont égaux devant la loi".

La loi! autorité impénétrable, tant qu'elle est inviolable et intransigeante, omnipotente et impuissante, rigide et élastique, peuple et dieu tout à la fois: peuple qu'elle incarne et qu'elle domine d'une part; et de l'autre, hélas! dieu soumis "à tous les caprices de la foule, à tous les vents d'erreur, à toutes les tyrannies des majorités électorales".

Le ministre, le député, le conseiller municipal à l'Assemblée (voilà la chronique dans le Devoir du 20) ne représentent pas l'autorité, de fait; et en droit ils sont, comme tout le monde, soumis à la loi — surtout quand ils sont "pris" et qu'il n'y a pas moyen de se défendre. Ils ne représentent, on ne peut le redire assez, que les gros ou petits clans d'argent. Il y a des honnêtes gens parmi eux, mais ils doivent tenir compte du puissant engrenage...

Bref, — je ne puis, en cette éplure, retenir plus longtemps le lecteur — la démocratie nous a fait voir, avant, pendant et depuis la Grande Guerre, le dernier échelon de sa logique: le "Règne de la Bête" (qu'on lise sous ce titre, Adolphe Bellet), l'effroyable tyrannie exercée par tout ce qu'il y a de plus vil, de plus criminel, de plus satanique dans les couches populaires.

Pensée réconfortante: "Il n'y a

"La fontaine de l'oasis"
La "Devoir" commence aujourd'hui la publication de ce nouveau feuilleton de Jeanne de Coulomb.

Les Canadiens le préfèrent toujours
LE THÉ "SALADA"
'Tout frais des plantations'

Tirage - Souscription
D'une automobile sedan DeSoto ou \$1000.00 et de 170 autres prix
au profit du Monastère Notre-Dame de l'Assomption d'Acadia, N.-B.
qui aura lieu le jeudi 15 septembre 1932.
25 sous le billet, ou livret de 12 billets \$2.25
Les personnes intéressées dans la vente de ces billets devront communiquer avec M. Aimé de Rouen, 4318 rue des Érables, Montréal. Tél. AMherst 6990.

KRUGER PAPER CO. LTD
MONTREAL, QUE
Papier à journal et d'emballage
480 rue McGill Tél. : MAr. 3538

pas de mal absolu". Aussi essaye-t-on de détourner de sa fin cet engrenage monstrueux et de lui infuser un peu de vie chrétienne, — à Ottawa, comme à Québec, n'en déplaise à M. Jammes. Mais il n'en restera pas moins que l'idée et la conduite démocratiques sont absurdes de la base au faite.

Allez donc! Aux grands maux les grands remèdes. L'Eglise catholique est une institution d'autorité et la seule dont l'organisation soit pleinement raisonnable. Elle, au moins, "ne permettra jamais qu'en elle et pour ses fins, les pieds gouvernent la tête." (H. Bourassa). Là, et là seulement, l'autorité vient de Dieu, personne, créateur, maître et juge et non pas d'un singe ou d'un atome perdus dans la nuit des temps...

C'est à Rome — en passant par Canossa! — et là seulement qu'il faudra tôt ou tard aller redemander le secret de la réhabilitation sociale et gouvernementale. On y a peut-être déjà pensé.

Ernest BERNIQUEZ,
256 Boulevard Saint-Joseph, Hull, P.Q.

Croisières
DANS LE
Golfe St-Laurent
REDUCTION DE
15 et 20%
à partir de septembre
Consultez-nous.

Croisière à Terre-Neuve
DE MONTREAL "North Voyager"
31 AOUT
Escala à QUEBEC, FRANKLIN, CLARKE CITY, NANTASHQUAN et CORNER BROOK, cabine et repas \$68.00
compris, 12 jours, aller et retour, au lieu de \$85.
De QUEBEC et retour, au lieu de \$75..... \$60.00

"New Northland"
DE MONTREAL 3 SEPTEMBRE
Auspices "Canadian Chamber of Commerce"
A L'ILE DU PRINCE-EDOUARD, SYDNEY, CAP BRETON — ST-PIERRE MIQUELON, ST-JEAN, TERRENEUVE, — HALIFAX — retour par le détroit de CANSO et la COTE DE GASPE, 14 jours..... \$119.00
Nombre des cabines limité — Se hâter.

AU SAGUENAY 60 heures sur le fleuve.
De Montréal tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
Escala à QUEBEC, LA MALBAIE, TADOUSSAC, BAGOTVILLE. Cabine et repas compris, aller et retour, de \$35.
Le Saguenay et 3 jours à l'hôtel Tadoussac, cabine, hôtel et tous repas..... \$53.
Le Saguenay et 3 jours au Manoir Richelieu, la Malbaie, cabine, hôtel et tous repas..... \$65.
QUEBEC, et retour, cabine comprise, fin de semaine..... \$8.
" " repas compris..... \$11.
" " en semaine, cabine et repas..... \$12.

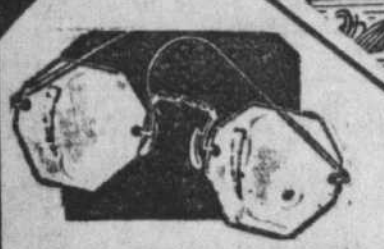
Toronto et les Chutes Niagara
Par le ST-LAURENT, les MILLE-ILES, le lac ONTARIO, cabine et repas compris aller et retour, \$38.85

Exposition de Toronto
Billets de Montréal et retour, en bateau, valide du 26 août au 10 septembre — Cabine et repas compris, hôte \$34.85
tel, 2 jours à Toronto, visite de la ville en autocar, Bateau, cabine et repas seulement..... \$28.35

BILLETTS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES
LE DEVOIR — Service des Voyages
430 Notre-Dame Est — Montréal
BILLETTS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

Page des Petits Traits de Plume

Les nôtres et ceux des autres



PRECISE COMME LE SOLEIL

LA LUNETTE

TAIT-FAVREAU

marque l'heureuse renaissance

d'une Vision Parfaite
et cela?tousjours à la portée de
toutes les bourses.**TAIT-FAVREAU Ltée**

Opticiens-Optométristes

265 STE-CATHERINE Est

Tél. LA. 6703

Succursale:

6890 RUE SAINT-HUBERT

Tél. DO. 8355

Le parapluie

Cela se passait en Russie, quelques années avant la guerre. Il s'agissait d'obtenir du gouvernement la concession d'un chemin de fer important et plusieurs grandes compagnies avaient envoyé des représentants avec mission d'emporter le morceau par tous les moyens.

Personne n'ignorait que certain ministre, dont dépendait la concession, devait être "intéressé" à l'affaire; encore fallait-il trouver la manière. Ce fut un délégué américain qui donna le pion à ses concurrents et voici comment:

Par une matinée d'été tout ensoleillé, il se présenta avec un énorme parapluie chez le ministre.

— Eh quoi! fit celui-ci, un parapluie, par un temps pareil!

— Excellence, répondit le délégué, je vous prie \$50,000 qu'il pleuve avant midi.

La conversation se prolongea. A midi, l'Américain se leva, regarda le ciel, sortit un chèque et le remit au ministre en disant simplement:

— Excellence, j'ai perdu.

Il serait difficile, croyons-nous, de trouver une façon plus... délicate de remettre un pot-de-vin.

L'esprit du général Mangin

Le héros de la deuxième bataille de la Marne avait un esprit caustique dont le verve s'exerçait, parfois cruellement, sur les hommes politiques avec qui il avait eu maintes fois maille à partir.

C'est lui et non un autre qui baptisa Viviani: l'éclatant de réverbères; Clemenceau: un tigre dont les Anglais ont fait une descente de lit; Briand: le Révérend Père Tout à Tous; et Poincaré: le roseau peint en fer.

L'esprit d'autrefois

Après la première représentation de sa pièce *Maison à vendre*, Alexandre Dumas, ravi du beau succès qu'il venait d'obtenir, rencontre Carle Vernet dans la loge du chanteur Chenard et lui dit:

— Tu n'es donc pas satisfait? Tu es le seul de mes amis qui ne m'ait point encore félicité.

— Que veux-tu, répond Carle, tu fais mettre sur l'affiche: "Maison à vendre" et je ne trouve qu'une "pièce à louer".

Un mot du cardinal Lavergne

Les travaux des diverses conférences internationales donnent de l'actualité à cette répartie, peu connue, du cardinal Lavergne.

Une dame lui dit, un jour, à brûle-pourpoint:

— N'estimez-vous pas, Eminence, que l'œuvre technique de M. de Lesseps, votre compatriote de Bayonne, lequel a percé l'isthme de Suez, soit la meilleure des propagandes?

Le cardinal sourit avec finesse et répondit:

— Certes... Mais, voyez-vous, M. de Lesseps a séparé les continents alors que moi, au contraire, j'essaie de les unir.

Un gourmet du temps jadis

Fontenelle adorait les asperges, mais seulement à l'huile. Le cardinal Dubois, lui, en raffolait, mais seulement à la sauce blanche.

Or, un jour, Mme de Tencin avait invité les deux amis à manger chez elle les bienheureuses asperges. C'était au début de la saison, la première récolte de l'année peut-être. Le cuisinier avait reçu l'ordre de traiter impartialement les deux gastronomes opposés et de préparer une moitié des asperges à la

sauce blanche, l'autre moitié à l'huile.

Tout à coup, on vient annoncer à Mme de Tencin une fâcheuse nouvelle.

— Le cardinal Dubois est mort!

— Mort! s'écria l'amphitryonne atterrée.

— Mort! répète Fontenelle. En êtes-vous bien sûr?

— Hélas! monsieur, cela ne saurait faire de doute.

— Alors, il ne viendra pas dîner ce soir?

— Certainement non, monsieur! Fontenelle bondit jusqu'à la porte, l'ouvrit toute grande et cria au cuisinier, d'une voix formidable:

Jean! Toutes les asperges à l'huile!

Chasseur devant l'Eternel

Le docteur Trompelaure adore la chasse bien qu'il n'y ait généralement pas de chance. Invité à une battue, il tire un grand nombre de coups de fusil sans tuer le moindre gibier.

Les rabatteurs crient: "Lièvre! Lièvre!"

Le docteur vise, tire — et manque.

Un instant après, ils crient: "Perdreau! perdreau!"

Le docteur vise, tire — et manque.

Un garde finit alors par avoir pitié du chasseur malheureux et, au moment où l'on vient de lever un faisan, il crie: "Client! client!"

Le docteur tire et l'étend raide mort...

Un calomnieux

Ampère était un examinateur si excentrique, qu'on allait à ses examens comme à des représentations amusantes.

— Vous êtes un âne! dit-il un jour, à un jeune candidat qui démontrait mal un problème de géométrie.

— C'est vous qui êtes un âne.

— C'est possible, reprit Ampère, mais je ne crois pas. Recommencez la démonstration.

Le candidat recommença... et est obligé de reconnaître qu'il se trompe.

— Mon cher enfant, dit Ampère, vous voyez que je ne suis pas un âne... Vous non plus, du reste. J'ai eu tort de vous donner le nom de cet animal. L'âne est fidèle, sobre,

patient et laborieux; c'est peut-être à lui que nous faisons injure!

Superfluité

Un négociant, dont le fils exerce en Amérique du Sud, a reçu de sa progéniture un télégramme de souhaits auquel il se hâte de répondre par la même voie.

Il présente au guichet la formule suivante:

Jules X... 23, Calle Mercaderes, Lima, Pérou. Merci de tes souhaits. Sois toujours travailleur, entendu, habile, prévoyant, laborieux, infatigable, honnête, et la fortune te viendra.

(Signé) X...

— Cela fait vingt-six mots, dit l'employé.

— Vingt-six mots, dit l'expéditeur, ce n'est pas un compte, vingt-cinq suffiraient. Biffiez honnêtement.

En marge de l'éclipse

Grand-père, comment font les savants pour savoir quand il y aura une éclipse?

— Comme tout le monde, mon enfant, ils lisent les journaux.

SIVEL

Aux hommes d'affaires

Tout le monde sait que nous ne pouvons compter que sur nos revenus propres et sur la bienveillance de nos amis. — Ni clan financier, ni groupe politique ne nous offrira le moindre coup de main. Et chacun sait aussi que ce coup de main, fût-il offert, nous ne l'accepterions pas.

COMMENT NOUS AIDER

En nous donnant les annonces dont vous pouvez disposer, en incitant les autres à en faire autant.

Des
Sources

...rafraîchissantes, pétillantes... est celle que vous pouvez faire jaillir instantanément sur votre table en faisant dissoudre dans un litre d'eau potable le contenu d'un paquet de "Lithinés du Dr Gustin". L'efficacité de l'eau de régime, alcaline lithinée, ainsi obtenue est due à la perfection et à l'extrême pureté des produits entrant dans la composition des Lithinés Gustin qui constituent une préparation savamment dosée imitable pour se préserver et se soigner de toutes les affections des

REINS — VESSIE — FOIE —

ESTOMAC — INTESTIN.

12 paquets par boîte font 12 bouteilles d'un litre. "Produit de France" — 45c franco par poste — moins d'un sou le verre.

En vente chez votre pharmacien.

La Cie Canadienne des Agences Modernes

455, Ontario Est — Montréal

LE "DEVOIR"

compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est — Tél. HARBOR 1241

VIGNETTES

Pour Revues — Journaux
Annonces — Pancartes
Circulaires — Etiquettes
Catalogues

La Photogravure Nationale Ltée

Paul Lalonde, président.

59, rue Ste-Catherine O.

MONTREAL

Téléphone:

MARQUETTE 4549

LAVO

Nettoyage parfait
Désinfectant parfait
— Incomparable eau de

JAVELLE

— ne contenant ni acide, ni caustique
— ni lessive. — Recherchée de
préférence par toutes les bonnes
ménagères

Voyez votre épicer
ou téléphonez:

Amherst 1942

La Cie d'eau de Javelle
LAVO, Limitée.

J.-I. Lussier, prop.

4413 Marquette, Montréal



Propriétaire du "New System Cleaning Service, Inc."
REPARATIONS ET PRESSAGE — SERVICE DE 24 HEURES
823 rue Dorchester Est — Montréal

NOUVEAU BAS PRIX:

NETTOYAGE FRANÇAIS	PRESSAGE
Robe 1.50	Costume 50
Manteau	Complet
Costume	Pardessus
Complet	
Pardessus	
Robe de chambre	Pantalon 25c

**Insistez pour avoir
les délicieux****Oignons marinés****"Mrs Luke"**

Ils sont incomparables

Voyez votre épicer — sinon

appelez

Wilbank 5717

Après les vacances...!

De retour à vos foyers...
Où aller pour vos achats de

**Peinture et
Papier-Tenture**

l'endroit tout indiqué
c'est bien chez

J.C. Lacasse

Ferrerrie générale

1337 Mont-Royal Est

Tél. FA. 1614

Payez
moins cher
pour votre**BEURRE**

Il suffit pour cela d'aller le chercher vous-même chez Tousignant Frères, les plus grands détaillants à Montréal, de beurre, fromage, oeufs et autres provisions.

CETTE SEMAINE

22c la livre

PREMIERE QUALITE

TOUSIGNANT**Frères, Limitée**

9 — MAGASINS — 9

Commodément situés

6312 ST-HUBERT

5167 rue Clarke

2929 rue Masson

1584 Ste-Catherine Est

2034 Mont-Royal Est

1148 Mont-Royal Est

1587 rue Ontario Est

2309 rue Ontario Est

3539 rue Ontario Est

Yogourt

L'usage quotidien d'un pot de Yogourt assure la désinfection permanente de l'appareil digestif.

Le Yogourt vous fera l'estomac propre, l'intestin libre, le sang pur.

10 sous le pot
3 pour 25 sous

Livraison à domicile.

J. DELISLE

916 Duluth E. — AM. 0434

**Brûleurs à
l'huile "Royal"**

— Pour poêles de cuisine et fournaux
— de tous genres

— Fonctionnement économique et
— silencieux, absolument pas de
fumée ou d'odeur.

— Installés et garantis pour cinq
— ans.

Achat directement de la

manufature Epagne 25%.

Souffleur automatique au petit

charbon: \$85.00 installé.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p.m.

DEMONSTRATION GRATUITE

Automatic Burner C'pany

4397 ave Papineau FR. 8147

(entre Mt-Royal et Marie-Anne)

**REPARATIONS
de RADIO****PAYETTE & Co**

910 BLEURY MONTREAL

LA 8979 — LA 2108

Fourrures**Vente d'Août**

Manteaux Hudson Seal
au prix de la
manufature.

\$147.

Un groupe
de
manteaux
spécial pour
cette vente.

Manteaux Po-
ney, Caracul,
Seal, Châpail,
Reil musqué, etc.

Tout faits ou
sur mesures

\$84.

Reparations
Voyez-nous avant
de dépenser un trop
grand montant. Ex-
plications et prix à
demande ou au ma-
gasin. Téléphonez
pour renseignements.

Petite annonce, mais grandes
valeurs.

J.F. Reid

1473 Amherst CH. 3181

Léon-A. Hurtubise C.P.A.

Comptable public licencié

60 St-Jacques ouest
MONTREAL
Téléphone: HARBOR 5065Où l'on s'habille
bien—**Ernest Meunier**

Le Tailleur Fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones: FR. 9343-9850

VENEZ A

Le salon de coiffure par excellence
Pour vos PERMANENTS et coiffures
faites par des experts

Attention! 3 opérations

pour \$1.00 au choix

Shampooing — Ondulation eau —

Marcel — Manicure — Massage —

Coupe de cheveux — Traitement
souches — De 9 h. à midi, vendredi
et samedi exceptés.

Nous appliquons la fameuse

teinture pour cheveux





Un problème d'actualité

Il y a une ou deux semaines, deux dames causaient près de moi. L'une disait: "Je me demande si je dois envoyer mon Jacques pensionnaire cette année. Il va commencer son cours classique et sa santé m'inspire de l'inquiétude; il n'a jamais été fort, le pauvre petit. Que ferez-vous à ma place oseriez-vous pour l'externat?"

— "Evidemment, répondit sa compagne, je préférerais le garder près de moi pour le surveiller mieux."

L'externat ou l'internat pour nos garçons et nos filles; voilà bien un problème d'actualité, et des plus sérieux.

En principe, nous n'hésitons pas à penser que la famille est le milieu le plus apte à l'éducation normale de l'enfant, et le plus propice à son épanouissement; mais tant de circonstances se présentent qu'il est impossible de formuler un pour ou un contre radical.

Si les parents se trouvent étonnés de toute institution classique recevant des externes, la question se trouve tranchée: leurs fils et leurs filles seront pensionnaires, à moins qu'ils ne puissent donner un précepteur aux premiers, et aux secondes une institutrice privée.

Il faut bien se mettre dans la tête que le pensionnat ou le collège ne sont pas un vestiaire où l'on se débarrasse de sa progéniture pour jeter d'une plus grande indépendance; il ne faut pas penser non plus qu'ils constituent le milieu le plus parfait pour l'éducation des enfants; encore une fois, ce milieu par excellence, c'est la famille.

Vous rencontrerez des savants, des hommes et des femmes illustres qui ont passé leur jeunesse entière hors de leur famille; vous ne pouvez les observer minutieusement sous tous leurs aspects sans découvrir en eux une lacune, comme le dit si bien Jules Renaut dans ses Souvenirs d'éducation familiale: "On salue leur intelligence, on envie leurs succès, on honore leur bonté, quelquefois leurs éclatantes vertus. Mais, tout à coup, dans le tissu brillant de leurs qualités, une lacune se manifeste. On s'étonne. On cherche à deviner ce qui manque à cette nature en apparence si complète... Ce qui lui manque, c'est l'éducation de famille."

Après dix mois d'éloignement, les enfants arrivent au foyer paternel un peu comme à l'étranger, le lien familial existant si peu entre eux et leurs parents. Et après dix ans, ceux-ci cherchent en vain à se reconnaître dans leurs enfants qui ont reçu, sans doute l'instruction d'excellents éducateurs, de savants, voire de saints et de saintes; mais l'expérience des parents dont les enfants n'auraient pu profiter qu'en demeurant à la maison, en étant d'eux-mêmes, des enfants, s'en émeut.

Doucement, la pluie Qui s'est ralentie Avec un bruit sourd, Finit la cadence Que le vent lui lance Dans un dernier tour.

Alors, dégrisée, Ma lente pensée Se repose aussi: L'heure de mon rêve A coulé trop brève; C'était si joli...

CLARA LANCTOT.
(Visions Encloses)

Les Ecoles Ménagères Provinciales

L'inscription se fera, aux Ecoles Ménagères Provinciales, le 15 septembre, et les cours commenceront tous le 3 octobre.

La nouvelle annexe, qui se termine actuellement, offrira de vastes salles éclairées et confortables pour l'exécution du programme de l'année.

Le collège Marguerite-Bourgeoys

La rentrée des élèves au collège Marguerite-Bourgeoys et à l'Institut pédagogique aura lieu, le jeudi, quinze septembre prochain. Les classes commenceront le lendemain, 16 septembre, à 9 heures.

LA DIRECTRICE,

LES GARNITURES DE NOEUDS



LA PLUIE

J'écoute la pluie, A sa fantaisie, Danser sur mon toit; Elle a pour musique La chanson magique De quelque vent froid.

La ronde s'agit, Sautille et s'excite, En tourbillonnant; La voix qui l'enchanter, Plus haut siffle et chante, En l'effollement.

Dans ma rêverie, J'exalte la vie; Qu'importe s'il pleut! J'aime de mes songes, Les divins mensonges; Mon cœur s'en émeut.

Doucement, la pluie Qui s'est ralentie Avec un bruit sourd, Finit la cadence Que le vent lui lance Dans un dernier tour.

Alors, dégrisée, Ma lente pensée Se repose aussi: L'heure de mon rêve A coulé trop brève; C'était si joli...

CLARA LANCTOT.
(Visions Encloses)

Les Ecoles Ménagères Provinciales

L'inscription se fera, aux Ecoles Ménagères Provinciales, le 15 septembre, et les cours commenceront tous le 3 octobre.

La nouvelle annexe, qui se termine actuellement, offrira de vastes salles éclairées et confortables pour l'exécution du programme de l'année.

Le collège Marguerite-Bourgeoys

La rentrée des élèves au collège Marguerite-Bourgeoys et à l'Institut pédagogique aura lieu, le jeudi, quinze septembre prochain. Les classes commenceront le lendemain, 16 septembre, à 9 heures.

LA DIRECTRICE,

L'Amicale des Ursulines de Québec

Gerbe de souvenirs

Toutes les grandes fêtes ont leur octave. Reparlons encore de celle de l'amicale, avant que soient éteints — et le seront-ils jamais — les échos de la merveilleuse journée passée au vieux monastère. Il faudrait une plume experte — je sais — pour ressaisir et classer, si près que nous en soyons, les émotions de ces heures bénies et trop vite écoulées. Essayons.

Le programme, très intelligemment préparé, réservait des surprises attrayantes dans tous ses développements. Il ne pouvait avoir prévu que, bien avant l'heure sonnée, la ville elle-même s'en mêlerait et prendrait cet air de fête spéciale que lui donnait l'arrivée des groupes innombrables venus par des chemins et des vallées et leur achèvement vers les parloirs du monastère littéralement envahis.

Dans les rues, des rapprochements s'opéraient au moindre signe de reconnaissance. Des regards scrutaient les figures sans souci de faire erreur. "En êtes-vous?" semblait-on dire. Des sourires s'échangeaient sans hésitation que, par une heureuse dévotion, on s'assurait ensuite d'avoir accordés à propos. Le mot d'ordre informel c'était "on entre au couvent".

Beaucoup avaient ainsi renouvelé, dès la veille, les accablantes de leurs amitiés d'autrefois et la soirée fut vraiment "une veillée d'armes pacifique". Et au début du grand jour, spectacle gracieux que celui des théories féminines se dirigeant au rendez-vous longtemps attendu. A la chapelle où le hasard faisait s'asseoir des élèves de tous les âges et de toutes les étapes, un recueillement dans la prière, un respect dans les attitudes. Ah! comme elle était vite retrouvée la formule fuyante des tenues réservées et des toilettes chastes. Saint François de Sales lui-même y aurait pu découvrir, et à plusieurs reprises, "sa dévotion élégante qu'il voulait la mieux habillée de la bande".

Heureuse initiative parmi bien d'autres, que celle d'avoir facilité la venue "d'anciennes", religieuses d'autres ordres, parmi elles la Révérende Sœur Boulanger, des Sœurs Grises de Montréal, dont la présence avec celle de madame Carroff affirmait en le variant le prestige d'une famille distinguée.

Les œuvres d'apostolat lointain avaient aussi pour porte-drapeaux quelques sœurs de Notre-Dame d'Afrique. Pouvait-on empêcher que la pensée rejoignît ensuite, à la vue de ces privilégiées, le cortège invisible et interminable des Missionnaires et des recluses, dont les prières ferventes devaient, par-delà les distances de l'espace et de l'entendement, se rallier à nos supplications. Pouvait-on ne pas regretter aussi l'absence de nos amées de Méric?

On ne devait détonner dans l'extraordinaire organisation. A la réception des Religieuses — réception de Grandes Dames à qui nous ne ferons pas l'injure d'une surprise, même légère — la direction de diverses époques était représentée. C'est ainsi qu'après avoir reçu l'accueil si bienveillant de la nouvelle supérieure, Mère Marie de la Présentation, et celui de Mère St-François de Borgia, notre sympathique directrice, à nous amicales, on retrouvait tout effacé dans l'embrasure d'une fenêtre et chancelante encore de sa récente maladie, la chère bonne Mère Sainte-Aurèle. Elle avait compris que sans sa présence aimée, quelque chose manquait à la joie. Quel remerciement nous lui devons pour l'effort véritable qu'elle dut faire, s'éloignant de l'infirmerie, pour permettre à celles qui, comme moi, furent si longtemps sous sa direction de supérieure, de lui présenter nos hommages reconnaissants.

Suivant les âges des amicales, le pèlerinage à travers les vastes locaux s'accomplissait avec entrain ou recueillement. Il y avait quelque chose de touchant dans la démarche plus lente de quelques-unes, qui, au ralenti, s'empêchaient tranquillement les yeux au revoir des choses si familières autrefois; mais, traduit avec des nuances différentes, le contentement se lisait sur toutes les figures.

Qu'admirer davantage dans ce parcours de Notre-Dame-de-Grâce et dans ce secteur de l'escalier Saint-Augustin, ou des salles magnifiquement conservées et encore embellies, ou des véritables jardins

été édifié, un peu plus de cent ans auparavant, sur les ordres d'un aïeul de sa mère, — Germain Fontfroide, le grand armateur bordelais, dont une rue de la ville a longtemps porté le nom, — et rien ne le distinguait dans la longue suite de maisons toutes pareilles dont il faisait partie. Sur le derrière, il avait, comme les autres, un perron peu élevé et moussu; trois portes cintrées surmontées de souriantes figures de pierre; deux étages, aveuglés par des jalousies et couronnés par une terrasse à balustrades, au-dessus de laquelle des œils-de-bœuf semblaient en extase devant le poème de verdure offert à leur admiration, car, — et c'était bien le charme de cette demeure et de toutes celles qui, de ce côté, formaient, par leur ensemble, une façade un peu solennelle, mais de bel air, — au-delà de la petite cour, sablée de gravier, où ne poussaient guère que des fusains et des rosiers grimpants, au-delà de la grille, festonnée de lierre, commençait le Jardin Public, une vision d'arbres magnifiques aux essences variées

que traversait la courbe molle d'une rivière; des lignes si nobles et si fières qu'on ne pouvait rêver décor mieux harmonisé avec les pierres anciennes qui lui faisaient ceinture.

De plus en plus, le crépuscule tombait, troué, çà et là, par le point d'or d'un lampadaire. Les derniers promeneurs, pourchassés par les gardes, avaient franchi les hautes grilles qui s'étaient refermées sur eux, et le jardin, rendu à la solitude, y gagnait en grandeur et en majesté.

Rosamée goûtait cette heure un peu mélancolique; elle laissa retomber sur ses genoux le triclot, emporté pour occuper ses doigts — un chandail pour son jeune frère qui évoquait dans son esprit le beau temps d'été où tous les trois, dans la chère Oasis, respireraient à pleins poulmons les souffles résineux de la forêt landaise — et, un peu lasse de sa journée laborieuse, les yeux dans la vague, elle s'abandonna à ses pensées.

Son père ne laissait pas de l'inquiéter. Depuis la mort de Mme

Bon à savoir

PREMIERS SOINS A DONNER AUX NOYÉS

Pendant la saison d'été, combien sont fréquentes les baignades qui se terminent de façon tragique! Tout le monde doit pouvoir donner les premiers soins aux noyés, en attendant l'arrivée d'un docteur qu'il faut chercher aussitôt.

Dégagez le cou et la poitrine du noyé, couchez-le sur la berge, la tête un peu haute et tournée de côté pour qu'il puisse facilement rejeter l'eau absorbée. Tenez la bouche ouverte en plaçant un bouchon entre les dents. Tenez les extrémités du corps très chaudes.

Saisissez la langue avec un mouchoir. Tirez-la en dehors, puis ramenez-la dans la bouche. Ce mouvement de va-et-vient doit être régulier, à raison de 16 à 18 fois par minute. Continuez jusqu'à ce que la vie revienne, quelquefois pendant plusieurs heures... mais le médecin sera venu, pendant ce temps.

Si vous n'avez pas perdu une minute, vous avez de grandes chances de sauver le noyé.

CHENILLES SUR LES ARBRES

Placer sous les arbres un réchaud contenant des charbons ardents, et jeter sur ce feu de la résine et du soufre en poudre; la fumée abondante qui se dégage asphyxie les chenilles.

Pour les missions lointaines

DEPART DE DIX MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

Dimanche, le 4 septembre, dix religieux Missionnaires de l'Immaculée-Conception prendront le train à la gare Windsor, à 7 heures du soir (heure solaire), pour se rendre à Vancouver et de là s'embarquer sur l'Empress of Russia, le 10, et se diriger vers leurs lointaines missions de Chine et des Iles Philippines.

Les partants sont: pour la Mandchourie, Vicarier de Szeping-kai: Sœur Marie-des-Cinq-Plaies (Blanche Dion), de Montréal; Sœur Marie-Emmanuel (Berthe Grevier), de Ste-Anne de Bellevue, diocèse de Montréal; Sœur Joseph-Arthur (Laura Therrien), de Saint-Leonard d'Aston, diocèse de Nicolet; Sœur Marie-Mélanie (Alice Malouin), de Charny, diocèse de Québec; Sœur St-Paul-de-la-Croix (Marie-Anne Cyr), de St-Michel de Squateck, diocèse de Rimouski; Sœur Ste-Denise (Odile Malbouef), de Sudbury, Ont., diocèse de Sault Ste-Marie.

Pour Tsung Ming, Vicarier de Haimen, Chine: Sœur St-Germain (Imelda Laperrière), de Pont-Rouge, Co. Portneuf, diocèse de Québec; Sœur Camille-de-Jellis (Yvonne Jolicoeur), de Joliette, diocèse de Joliette.

Pour Manille, Iles Philippines: Sœur Marguerite-Marie (Marguerite Latour), de Montréal; Sœur St-Alphonse-Rodriguez (Cécile Ancill), de Montréal.

Pour défrayer les coûteuses dépenses de ces longs voyages, nos Missionnaires Canadiennes recevront avec la plus grande reconnaissance toute aumône que les

\$1000.00
GAGNER

Les Dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix: \$1,000.00 en argent; une glacière électrique, valeur de \$205.00; un radio d'une valeur de \$115.00. Le prix du billet est de 25 sous ou cinq billets pour \$1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à:

Mlle ERN. COUTURE, Secr.-trés.
38, Gillespie,
SHERBROOKE, P.Q.

Prière d'enclore un timbre avec chaque demande de billets.

A la Pharmacie Laurence on trouve

QUALITE, EXACTITUDE
Toujours un Diplômé en charge.

LIVRAISON RAPIDE
HA 7907
Angle Saint-Denis et Ontario.

"La fontaine de l'oasis"

Le "Devoir" commence aujourd'hui la publication de ce nouveau feuilleton de Jeanne de Coulomb.

Contis — quatre ans auparavant — et bien qu'il neût pas encore atteint la soixantaine, il baissait visiblement. Ses mains tremblaient. Sa vue devenait incertaine. Lui qui avait été un si grand artiste, vraiment le peintre de la Lande, il confondait maintenant les couleurs, il commettait des erreurs grossières de perspective.

La première fois que Rosamée s'en était aperçue, elle lui en avait timidement fait l'observation: — Père, peut-être serais-je bon de changer les verres de vos lunettes?

— Qu'est-ce que tu me racontes? Mes lunettes me vont fort bien! — Mais, papa, voyez! Ici, vous avez mis trop de bleu de cobalt, et là-bas, cette maison de résine ne fuit pas comme il faudrait...

Il s'était emporté: — Prétendrais-tu me faire la leçon? Ce serait curieux, en vérité! — Gros-Jean voulant en remonter à son curé!

Elle était sa meilleure élève cependant, une élève qui égalait son maître si, même, elle ne le surpassait point, mais jamais, et sans doute par une jalousie secrète dont il ne se rendait pas compte, il ne lui avait permis de se révéler au public. Elle n'exposait pas aux Amis des Arts, le Salon bordelais, encore moins à Paris. Elle devait se contenter de jouer à ses cours le modeste rôle de maîtresse, et, à l'occasion, il ne se faisait pas faute de critiquer ses retouches.

Jamais il ne lui demandait de montrer ses études. Pour les mener à bonne fin, elle devait, l'été, s'enfoncer dans la forêt où escalader la dune qui la séparait de la mer sauvage; l'hiver, se réfugier dans une des mansardes éclairées par un œil-de-bœuf. A être dans son secret, il n'y avait qu'Honorine, la fidèle Landaise qui l'avait élevée et qui, de temps en temps, venait balayer et enlever la poussière. Elle seule connaissait l'œuvre du moment, une série de scènes évangéliques d'une saisissante grandeur dont sa jeune maîtresse avait trouvé le décor et l'inspiration au bord d'un étang de la côte où dans un coin de la lande,

lecteurs de ces lignes auront la générosité de leur offrir. En retour elles prieront Dieu et feront prier pour leurs charitables bienfaiteurs et offriront à leurs intentions une part de leurs travaux apostoliques.

Bas de Soie

imparfaits

La cérémonie du départ aura lieu à l'Eglise Saint-Stanislas, coin boulevard Saint-Joseph et Delaudière, à 3 heures de l'après-midi (heure avancée). Tous les parents et amis sont cordialement invités.

Départ de neuf Oblats

Pour les missions du Basutoland — Cérémonie au noviciat de Ville Lasalle, hier soir

Les neuf religieux Oblats désignés pour le Basutoland s'embarqueront lundi matin à bord du Calumet, de la compagnie Elder Dempster. Hier soir a eu lieu à la chapelle du noviciat de Ville Lasalle la cérémonie de leur départ, sous la présidence du R. P. Pierre Pépin, O.M.I., supérieur et maître des novices. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. G. Dandenault, O.M.I., vicaire à Saint-Pierre de Montréal. Les neuf missionnaires comprennent quatre Pères: les RR. PP. Cornélius, Charbonneau, Desrosiers, Bélanger; cinq Frères: RR. FF. Robin, Biais, Rousseau, Voyer et Noël. Dans un mois donc, les neuf religieux grossiront le groupe de leurs confrères travaillant pour la gloire de Dieu dans ce lointain pays depuis 1923 sous la direction de Mgr Martin, préfet apostolique.

"Pour mes tout-petits"

PAR L'ABBE QUINET.

Inspecteur de l'Enseignement religieux dans le diocèse de Paris. A ceux qui s'occupent de la difficile formation des tout-petits, l'auteur présente en vingt leçons le catéchisme évangélique.

Dans la préface de l'ouvrage, Mgr Delabar, Directeur de l'Enseignement libre dans le diocèse de Paris, écrit: "Cet enseignement, vous avez su le mettre à la portée des enfants, mieux peut-être qu'aucun autre catéchiste, avant vous, ne l'avait fait."

La méthode suivie par l'auteur, et qu'il appelle "la méthode active", est en effet remarquable.

Il utilise tout ce qu'un petit connaît, et rien que ce qu'il connaît, et s'inspirant des données de la psychologie des tout-petits, il fait sans cesse appel à la collaboration constante de l'enfant, il le tient en éveil, le force à réfléchir, le fait prier, il le forme en utilisant son besoin d'agir. En prenant, comme centre de son enseignement, Jésus, il donne à l'enfant cette impression que le Christ n'est pas un personnage lointain, mais qu'il a un caractère d'homme, un caractère de famille, vivant tout près de lui. Aussi, en écoutant Jésus, l'enfant apprend sans effort toutes les prières, les grandes lignes du dogme, les principes de sa morale d'enfant, et des données suffisantes sur les sacrements: Baptême, Pénitence, Eucharistie, Confirmation, etc., ce qui lui permettra d'arriver à la Communion privée.

Ainsi préparé, l'enfant pourra dans la suite entreprendre facilement l'étude du catéchisme diocésain, telle qu'elle se trouve présentée dans le "Carnet de Préparation d'un Catéchiste" du même auteur.

Un volume de 380 pages. Au comptoir, 90c. Par la poste \$1.00. Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Ville.

Vient de paraître:

FERDINAND BRUNOT
MEMBRE DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
PROFESSEUR D'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANCAISE
DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

OBSERVATIONS

GRAMMAIRE DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Tous les bons Français doivent souhaiter un plein succès à cette grammaire qui ajoutera à la haute considération dont jouit l'Académie.

Nouvelle règle d'accord des adjectifs suivant la Grammaire, p. 92.

Un volume de 120 pages.

"L'ouvrage que l'Académie vient de faire paraître a redonné à tant de vieilles erreurs une autorité nouvelle, il y en a ajouté tant d'autres, que la nécessité d'en défendre le public m'a paru urgente.

"Mon intention a été d'avertir les lecteurs de l'Académie de prendre leurs précautions. Puisqu'ils se jettent en masse sur la Grammaire, c'est signe que le souci de la bonne langue n'est pas mort en France et il faut s'en réjouir. Mais qu'ils lisent avec critique et croient avec prudence."

EXTRAIT DE LA PREFACE.

EN VENTE AU Service de Librairie du "Devoir"

au prix de .75s au comptoir; .80s par la poste.

Feuilleton du "Devoir"

La fontaine de l'oasis

par JEANNE DE COULOMB

PREMIERE PARTIE

LE REVE

Un reste de jour traînait encore dans le vaste atelier. Il laissait, tout juste, deviner aux murs, en des cadres ternis, des formes élancées de grands pins, un moutonnement de sable pâle ou les blancheurs d'une énorme vague, déferlant sur une plage déserte; mais il ne suffisait plus à faire saillir les reliefs des bahuts anciens qui, à cette heure, devenaient de lourds blocs sombres, ni à donner quelque idée du coloris des tapis d'Orient, jetés

sur le parquet à chevrons pour en corriger la froide netteté.

Au sortir de table, d'abord, Symphonien Contis avait répondu à sa fille qui essayait de fixer son attention flottante en l'entretenant des choses de son art; mais vite, l'engourdissement qui, depuis quel temps, le prenait après les repas, avait appesanti ses paupières. Sans bruit, Rosamée se leva pour rapprocher sa chaise basse de la porte-fenêtre, pour dans le silence de la beauté du soir. Le vieil hôtel qu'elle habitait rue d'Aviau avait

été édifié, un peu plus de cent ans auparavant, sur les ordres d'un aïeul de sa mère, — Germain Fontfroide, le grand armateur bordelais, dont une rue de la ville a longtemps porté le nom, — et rien ne le distinguait dans la longue suite de maisons toutes pareilles dont il faisait partie. Sur le derrière, il avait, comme les autres, un perron peu élevé et moussu; trois portes cintrées surmontées de souriantes figures de pierre; deux étages, aveuglés par des jalousies et couronnés par une terrasse à balustrades, au-dessus de laquelle des œils-de-bœuf semblaient en extase devant le poème de verdure offert à leur admiration, car, — et c'était bien le charme de cette demeure et de toutes celles qui, de ce côté, formaient, par leur ensemble, une façade un peu solennelle, mais de bel air, — au-delà de la petite cour, sablée de gravier, où ne poussaient guère que des fusains et des rosiers grimpants, au-delà de la grille, festonnée de lierre, commençait le Jardin Public, une vision d'arbres magnifiques aux essences variées

que traversait la courbe molle d'une rivière; des lignes si nobles et si fières qu'on ne pouvait rêver décor mieux harmonisé avec les pierres anciennes qui lui faisaient ceinture.

De plus en plus, le crépuscule tombait, troué, çà et là, par le point d'or d'un lampadaire. Les derniers promeneurs, pourchassés par les gardes, avaient franchi les hautes grilles qui s'étaient refermées sur eux, et le jardin, rendu à la solitude, y gagnait en grandeur et en majesté.

Rosamée goûtait cette heure un peu mélancolique; elle laissa retomber sur ses genoux le triclot, emporté pour occuper ses doigts — un chandail pour son jeune frère qui évoquait dans son esprit le beau temps d'été où tous les trois, dans la chère Oasis, respireraient à pleins poulmons les souffles résineux de la forêt landaise — et, un peu lasse de sa journée laborieuse, les yeux dans la vague, elle s'abandonna à ses pensées.

Son père ne laissait pas de l'inquiéter. Depuis la mort de Mme

Contis — quatre ans auparavant — et bien qu'il neût pas encore atteint la soixantaine, il baissait visiblement. Ses mains tremblaient. Sa vue devenait incertaine. Lui qui avait été un si grand artiste, vraiment le peintre de la Lande, il confondait maintenant les couleurs, il commettait des erreurs grossières de perspective.

La première fois que Rosamée s'en était aperçue, elle lui en avait timidement fait l'observation: — Père, peut-être serais-je bon de changer les verres de vos lunettes?

— Qu'est-ce que tu me racontes? Mes lunettes me vont fort bien! — Mais, papa, voyez! Ici, vous avez mis trop de bleu de cobalt, et là-bas, cette maison de résine ne fuit pas comme il faudrait...

Il s'était emporté: — Prétendrais-tu me faire la leçon? Ce serait curieux, en vérité! — Gros-Jean voulant en remonter à son curé!

Elle était sa meilleure élève cependant, une élève qui égalait son maître si, même, elle ne le surpassait point, mais jamais, et sans doute par une jalousie secrète dont il ne se rendait pas compte, il ne lui avait permis de se révéler au public. Elle n'exposait pas aux Amis des Arts, le Salon bordelais, encore moins à Paris. Elle devait se contenter de jouer à ses cours le modeste rôle de maîtresse, et, à l'occasion, il ne se faisait pas faute de critiquer ses retouches.

Jamais il ne lui demandait de montrer ses études. Pour les mener à bonne fin, elle devait, l'été, s'enfoncer dans la forêt où escalader la dune qui la séparait de la mer sauvage; l'hiver, se réfugier dans une des mansardes éclairées par un œil-de-bœuf. A être dans son secret, il n'y avait qu'Honorine, la fidèle Landaise qui l'avait élevée et qui, de temps en temps, venait balayer et enlever la poussière. Elle seule connaissait l'œuvre du moment, une série de scènes évangéliques d'une saisissante grandeur dont sa jeune maîtresse avait trouvé le décor et l'inspiration au bord d'un étang de la côte où dans un coin de la lande,

Contis — quatre ans auparavant — et bien qu'il neût pas encore atteint la soixantaine, il baissait visiblement. Ses mains tremblaient. Sa vue devenait incertaine. Lui qui avait été un si grand artiste, vraiment le peintre de la Lande, il confondait maintenant les couleurs, il commettait des erreurs grossières de perspective.

La première fois que Rosamée s'en était aperçue, elle lui en avait timidement fait l'observation: — Père, peut-être serais-je bon de changer les verres de vos lunettes?

— Qu'est-ce que tu me racontes? Mes lunettes me vont fort bien! — Mais, papa, voyez! Ici, vous avez mis trop de bleu de cobalt, et là-bas, cette maison de résine ne fuit pas comme il faudrait...

Il s'était emporté: — Prétendrais-tu me faire la leçon? Ce serait curieux, en vérité! — Gros-Jean voulant en remonter à son curé!

Elle était sa meilleure élève cependant, une élève qui égalait son maître si, même, elle ne le surpassait point, mais jamais, et sans doute par une jalousie secrète dont il ne se rendait pas compte, il ne lui avait permis de se révéler au public. Elle n'exposait pas aux Amis des Arts, le Salon bordelais, encore moins à Paris. Elle devait se contenter de jouer à ses cours le modeste rôle de maîtresse, et, à l'occasion, il ne se faisait pas faute de critiquer ses retouches.

Jamais il ne lui demandait de montrer ses études. Pour les mener à bonne fin, elle devait, l'été, s'enfoncer dans la forêt où escalader la dune qui la séparait de la mer sauvage; l'hiver, se réfugier dans une des mansardes éclairées par un œil-de-bœuf. A être dans son secret, il n'y avait qu'Honorine, la fidèle Landaise qui l'avait élevée et qui, de temps en temps, venait balayer et enlever la poussière. Elle seule connaissait l'œuvre du moment, une série de scènes évangéliques d'une saisissante grandeur dont sa jeune maîtresse avait trouvé le décor et l'inspiration au bord d'un étang de la côte où dans un coin de la lande,

Contis — quatre ans auparavant — et bien qu'il neût pas encore atteint la soixantaine, il baissait visiblement. Ses mains tremblaient. Sa vue devenait incertaine. Lui qui avait été un si grand artiste, vraiment le peintre de la Lande, il confondait maintenant les couleurs, il commettait des erreurs grossières de perspective.

La première fois que Rosamée s'en était aper

Un nouvel amplificateur pour les personnes sourdes

La "Bell Telephone" perfectionne un amplificateur minuscule qui amplifie la parole à 100 fois et peut se dissimuler dans les vêtements

Les laboratoires de la "Bell Telephone Company of New-York" d'où nous ont venus depuis quelques années les développements les plus remarquables dans la T.S.F. et l'acoustique, ont perfectionné tout récemment pour ses filiales la "Western Electric" et la "Northern Electric", un amplificateur à usage des sourds.

Les appareils pour remédier aux déficiences auditives sont aussi anciens que la surdité elle-même. Chacun connaît le pavillon acoustique aux prolongements molles que les mères-grand et les docteurs professeurs ont utilisé depuis des siècles. Les estampes de 1800 à 1870 ont représenté de braves bourgeois à favoris, enroulés par l'oreille de pavillons gigantesques dans lesquels hurlent des interlocuteurs impuissants.

Ces mirifiques instruments ont donné lieu à de savoureuses anecdotes. Dans une ville de la province, vivait, y a quelque temps, un savant magistrat affligé d'une surdité incurable et insurmontable. Le digne homme n'entendait goutte aux débats de la Cour, mais il s'obstinait à siéger quand même et il se fiait surtout aux lumières du greffier qui, soit coïncidence, soit sympathie extraordinaire, était aussi sourd que le magistrat.

Or donc s'amena un jour devant le magistrat, un certain plaignant du nom de Biron. Votre nom, demande le magistrat. — Arsène Biron, votre honneur. — Témoins, portez attention à la Cour! Votre nom, s'il vous plaît? — Arsène BIRON, votre honneur! Le savant magistrat s'agitait sur son fauteuil. Il enlevait ses lunettes d'or, et d'une voix colérique: — Témoins, crie le juge, d'une voix de tonnerre, si vous persistez à ne pas dire votre nom, la Cour se verra obligée de sévir. Quel est votre nom? — BIRON! BIRON! hurla le témoin. — Pour la dernière fois, témoins, entendez-vous, quel est votre nom, si vous ne voulez pas laisser la patience de la Cour.

La pauvre plaigant, ahuri, cria tant qu'il put son nom. Cette fois le magistrat parut avoir compris. Il se renversa en arrière. — Greffier, dit-il, d'un ton solennel, écrivez. Puis se retournant vers le plaignant, il ajouta: "Il fallait le dire que vous étiez fermier". La cause terminée, le savant magistrat rédigea le jugement: Les parties ouïes, la Cour après avoir entendu les témoignages...

C'était évidemment un cas désespéré.

Le pavillon acoustique
Le principe du pavillon acoustique consiste surtout dans la canalisation des ondes sonores vers le tympan. L'efficacité en était médiocre et la principale utilité était d'épargner à l'interlocuteur l'obligation de se pencher vers l'oreille du sourd.

La première amélioration importante dans les appareils acoustiques amplificateurs vient de la découverte du téléphone de Graham-Bell, le microphone qui transformait les vibrations sonores en impulsions électriques correspondantes en force et en intensité. Ces vibrations électriques convenablement amplifiées étaient retransformées en vibrations sonores dans un écouteur de téléphone.

C'est le principe de tous les amplificateurs pour les sourds qui aient été inventés depuis.

Les premiers appareils comportaient essentiellement un microphone, un écouteur téléphonique, une pile pour actionner le microphone et l'écouteur.

Le microphone comprend un amas de granules de carbone dans lequel passe un courant électrique. Les granules de carbone offrent la curieuse propriété de laisser circuler librement le courant, si elles sont fortement comprimées. Par contre, si elles sont laissées libres, les contacts sont plus imparfaits et le courant électrique est éteint.

Il est clair que si par un moyen quelconque, on comprime plus ou moins les granules, le courant passera avec une intensité très variable et qui correspondra à la pression exercée sur le carbone.

Devant ces granules de carbone, on place une plaque métallique élastique appelée "diaphragme" susceptible de vibrer au son de la voix ou d'un instrument. Supposons un son de 500 vibrations, qui atteint le diaphragme. Immédiatement celui-ci va exécuter 500 vibrations, autrement dit va comprimer les granules et les relâcher 500 fois. Le courant électrique aura donc été modulé exactement suivant les vibrations de la voix.

L'écouteur
Ce courant peut être amplifié au moyen de lampes ou autrement, puis il arrive dans l'écouteur.

Ce dernier n'est ni plus ni moins qu'un électro-aimant ordinaire devant lequel on place une lame métallique élastique. Un électro-aimant est un fer doux recourbé autour duquel on enroule un fil dans lequel passe un courant électrique. Des que passe le courant électrique, le fer doux devient aimanté et il possède alors la propriété d'attirer le fer.

Dans un écouteur de téléphone, le noyau aimanté se trouve dans le voisinage immédiat d'une plaque métallique. Le courant module transmis par le microphone passe dans le fil de l'électro-aimant de l'écouteur et lui imprime une force attractive variable qui imprime autant de vibrations à la plaque métallique qu'il y a de variations dans le courant. Ainsi les vibrations de la voix qui ont été transformées en impulsions électriques par le microphone se trouvent re-



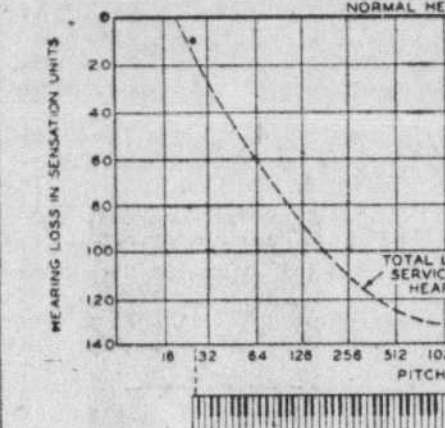
M. D. E. BANKART, de la Northern Electric Co.

constituées par l'écouteur. Nous avons pu examiner le nouvel appareil Audiphone de la "Bell Telephone", grâce à la courtoisie de M. D. E. Bankart, publiciste de la "Northern Electric", qui a bien voulu nous communiquer également les renseignements sur le prin-

cipe et le fonctionnement du nouvel appareil amélioré. L'ancien Audiphone, dit M. Bankart, fonctionnait remarquablement bien et il a été jusqu'ici l'instrument le plus parfait mis à la disposition des personnes affligées de surdité.



Ecouteurs pour sourds, celui à gauche étant muni d'un adaptateur moulé exactement comme l'intérieur de l'oreille tandis que celui de droite comprend un tube recourbé avec un ressort métallique qui presse l'écouteur contre l'oreille.



Graphique illustrant les divers degrés de la perte de l'ouïe. De gauche à droite sont indiquées les fréquences du son audible en général, tandis que les chiffres 0 à 140 de haut en bas indiquent l'intensité progressive du son.

Les ingénieurs de la "Bell Telephone" calculent la puissance auditive de l'oreille par unités (0 à 140). On voit par exemple que la musique orchestrale à environ 80 unités.

Cet amplificateur consiste en une boîte plate de deux pouces de longueur par un pouce et demi de largeur et une épaisseur de 7/8èmes de pouce. Ces mesures sont approximatives.

Il consiste en un écouteur de téléphone combiné avec un microphone. Le courant arrive dans l'électro-aimant du récepteur et comme ce courant est modulé, il actionne une plaque métallique

la plaque de carbone accolée à la plaque de l'écouteur. De la sorte on peut utiliser les piles jusqu'à leur fin utile sans provoquer d'entrée en oscillation. Le volume du nouvel audiphone est tel qu'une personne peut le porter sur elle, sans que personne puisse s'en douter.

MARC ONI

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Petite Isletaine. — Délicate et très nerveuse, elle est d'une sensibilité presque exagérée qui la porte à la tristesse et lui cause de gros chagrins, souvent injustifiés et toujours exagérés.

Elle est bonne et dévouée, tendre, timide, d'une réserve difficile à vaincre, et cependant, son besoin d'affection et de confiance est grand et elle désire sans cesse qu'on l'aime davantage. L'activité est gênée par cette mélancolie habituelle qui nécessairement lui enlève de l'ardeur et détourne son attention de son travail.

Pourtant la volonté est précise, ferme, et suffisamment énergique pour combattre ces petites crises d'indolence triste qui sont d'ailleurs vaincues quand il s'agit de se dévouer pour ceux qu'elle aime.

Elle est sincère et franche.

La conscience est délicate et inquiète, portée à fendre les cheveux en quatre. Pas encore très pratique, portée aux rêveries prolongées. Esprit de protection accentué. Grand cœur généreux.

Vieux loup de mer. — Ce vieux loup pourrait bien être un jeune loup... et pas du tout féroce!

C'est une belle nature droite, ouverte, d'une franchise impulsive parfois imprudente.

Il est délicat, sensible et bon, ennemi de toutes complications, sentimentales ou autres.

Il agit et parle simplement, sincèrement, et il n'a pas l'ombre de vanité ou de prétention.

L'activité est égale: il a suffisamment d'ambition et beaucoup de bonne volonté.

La volonté est précise, résolue, énergique et égale. Sans éclats ni tapage, il fait ce qu'il veut, et il a certaines ténacités utiles. Il ne manque pas, cependant, de souplesse, et il sait céder habilement. Généreux et aimable compagnon. Il critique facilement et ses intimes découvrent qu'il est volontiers grognon, mais un bon grognon.

Sa protection s'étend sur les personnes et les faibles. Il est vraiment un bon et aimable loup qui doit avoir beaucoup d'amis.

Il est réfléchi et il a un bon jugement.

Mile. — J'ai si peu d'écriture! Quand mes correspondants comprendront-ils que ce serait leur avantage de me donner de bons manuscrits? Beaucoup d'imagination porterait à beaucoup d'exagération si le grand besoin de voir clair et la réflexion n'atténuaient pas cette disposition à exagérer. Elle existe, tout de même, et il faut s'en défier.

Bonne et généreuse, mais très orgueilleuse, d'un orgueil qui arrête quelquefois ses bons élans. Grand orgueil, dignité, confiance en soi, tout cela peu soutenu par la volonté que je trouve incertaine, variable, par conséquent très influenciable.

Un peu dépensière, aimant le confort, elle sait le créer autour d'elle, mais sans compter la dépense.

Délicatesse, tact et distinction. Les affections sont tendres au fond, mais d'une tendresse retenue par une réserve et une habitude de se taire, quand il faudrait parler, qui doit la faire paraître hautaine et froide.

Nanning. — Elle est très jeune encore, crédule et naïve et reflétant les idées et les habitudes de son entourage.

L'activité est routinière et elle a peu d'initiative.

Une imagination vive peut nuire

à la longueur de service sans interruption. En arrière du diaphragme et de la plaque de montage, une cavité est ménagée pour assurer une certaine rigidité à la membrane vibrante de façon que le déplacement sous les vibrations vocales se fasse de façon uniforme.

Les impulsions électriques qui sortent du microphone vont dans un amplificateur.

élastique. Cette plaque métallique se trouve accolée mécaniquement à une autre plaque de carbone de même dimension, à travers une mince couche d'air. Cette plaque de carbone agit sur un amas de granules de carbone, ce qui permet d'obtenir une amplification très intéressante.

Ces divers éléments n'emploient aucun aimant naturel ou artificiel permanent, mais l'aimantation est produite uniquement par le courant direct de la batterie de trois piles de lampe de poche, qui fournit toute l'énergie électrique nécessaire.

La plus grande difficulté était évidemment de coupler un écouteur avec un microphone sans les faire entrer en oscillation. On remarquera tout d'abord que les deux sont couplés mécaniquement et non électriquement. En plus du moment que la résistance de la section commune du micro et de l'écouteur dépasse une certaine valeur, il y aura oscillation. On y a pourvu cependant par une ouverture spéciale dans

la plaque de carbone accolée à la plaque de l'écouteur. De la sorte on peut utiliser les piles jusqu'à leur fin utile sans provoquer d'entrée en oscillation. Le volume du nouvel audiphone est tel qu'une personne peut le porter sur elle, sans que personne puisse s'en douter.

MARC ONI

au jugement: elle réfléchit peu, ne sait pas bien observer et exagère très souvent.

Activité, courage et bonne volonté. Elle est très susceptible: les observations, les critiques et surtout les reproches la fâchent et rarement elle les croit mérités et jamais elle ne l'avoue.

C'est que son orgueil et sa satisfaction de soi sont très grands.

Elle a un bon cœur et de la générosité qui combatte un égoïsme accentué, mais pas toujours avec succès.

Elle est sincère et ouverte: elle se vante de dire ce qu'elle pense, mais elle n'y met pas toujours de la délicatesse et de la charité.

Affections tendres et constantes, d'une exclusivité qui deviendrait facilement de la jalousie.

Volonté un peu variable; elle peut être ferme et obstinée à ses heures, mais il lui arrive aussi de manquer de résolution et de se laisser trop influencer par les uns et les autres.

Je la crois jeune, encoque à l'âge où les modifications de caractère sont possibles.

Dépassée. — Elle est intelligente, sensée, réfléchie et sérieuse. Elle est bonne, ses affections sont profondes, constantes, mais jamais exprimées, car elle est fière, timide et d'une réserve très grande. Elle a un sens profond et fort du devoir, et elle le voit pour elle et pour les autres, d'une façon inflexible qui peut la rendre dure et étroite à l'occasion.

La volonté n'est pas forte: elle est indécise, craintive, irrésolue, et pour se rattacher, d'un entêtement phénoménal.

Sa bonté et son dévouement sont loin de se réaliser comme elle le désire, à cause de cette volonté faible et entêtée: elle le constate, elle lutte, elle est malheureuse et elle se croit souvent la victime de la malveillance, sans se rendre compte de sa propre intransigence, de son manque de souplesse et d'indulgence.

C'est qu'elle a tant de bonne volonté, un si grand désir de bien faire et elle ne voit pas, à côté, ce qui les empêche d'être efficaces. Elle est triste, désabusée et un peu amère. Son dévouement est constant, mais trop austère. Elle n'a pas le sourire et la tendresse qui illuminent la maison.

JEAN DESHAYES.

Les lauréats du Mérite agricole

MM. Eugène Dumas et G.-E. Houle obtiennent la médaille d'or — Ceux qui reçoivent la médaille d'argent

Québec, 27. (D.N.C.) — M. Eugène Dumas, de Saint-Michel, comté de Bellechasse, et M. Georges-E. Houle, de Nicolet, sont les deux lauréats du concours du mérite agricole pour la médaille d'or. M. Dumas devient commandeur pour s'être classé premier comme cultivateur professionnel avec ferme de démonstration. Il a conservé 946.5 points sur un maximum de 1000. M. Houle est lauréat dans la classe des cultivateurs professionnels tout court, où il a obtenu la meilleure place en conservant 927.5 points. Il obtient un prix de \$200 en argent.

Dans la classe de M. Houle, c'est M. Donat Gagnon, de Princeville, qui vient en deuxième lieu avec un total de 921.5; Eugène Tétu, de Montmagny, se classe troisième avec 920 points. M. Gagnon aura \$150 et M. Tétu \$100. Pour la médaille d'argent, les lauréats sont: M. J.-A. Rheault, de Deschambault, se classe premier avec 921 points, et le séminaire de Québec, deuxième, avec 919 points pour sa "Ferme des Grèves", dont M. Gaudiosse Fortin est le régisseur.

Dans la classe des cultivateurs professionnels ordinaires, M. Alphonse Latulippe, de Plessisville, arrive en tête pour la médaille d'argent avec 905.5. Il y a plusieurs autres lauréats de la médaille d'argent.

Plus grande difficulté était évidemment de coupler un écouteur avec un microphone sans les faire entrer en oscillation. On remarquera tout d'abord que les deux sont couplés mécaniquement et non électriquement. En plus du moment que la résistance de la section commune du micro et de l'écouteur dépasse une certaine valeur, il y aura oscillation. On y a pourvu cependant par une ouverture spéciale dans

la plaque de carbone accolée à la plaque de l'écouteur. De la sorte on peut utiliser les piles jusqu'à leur fin utile sans provoquer d'entrée en oscillation. Le volume du nouvel audiphone est tel qu'une personne peut le porter sur elle, sans que personne puisse s'en douter.

MARC ONI

daillé d'argent, M. J.-A. Rheault, de Deschambault, se classe premier avec 921 points, et le séminaire de Québec, deuxième, avec 919 points pour sa "Ferme des Grèves", dont M. Gaudiosse Fortin est le régisseur.

Dans la classe des cultivateurs professionnels ordinaires, M. Alphonse Latulippe, de Plessisville, arrive en tête pour la médaille d'argent avec 905.5. Il y a plusieurs autres lauréats de la médaille d'argent.

Avant la rentrée scolaire

(Suite de la 1ère page)

des grèves, les camps Perron et David de l'Institut Bruchési, le camp Orelida et la Colonie des enfants infirmes. En outre, la Corporation verse au "Royal Edward Institute" \$50 annuellement par enfant athlétique de Montréal, qui suit la classe en plein de cet institut, pour échapper à la tuberculose.

Comme le veulent les règlements du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, la Corporation scolaire ajoute aux mesures pratiques l'enseignement de l'hygiène dans les écoles. Elle a donné aux instituteurs et aux institutrices des exemplaires de quelques ouvrages sur l'hygiène.

Récemment, sur proposition du président général, la Corporation scolaire a pris une mesure qui participe de l'hygiène physique et de l'hygiène mentale: celle de réduire à 3 heures par jour la durée des classes de préparatoire. Les prévisions générales à expliquer cette mesure à un triple objectif: 1) réduire l'enseignement des élèves de préparatoire à des proportions plus en rapport avec l'âge de ces enfants (5 et 6 ans); 2) permettre l'organisation, dans les salles de classe, de révisions disponibles plus classées heures par jour, d'un enseignement systématique des élèves arriérés pour des causes d'ordre pédagogique (absences fréquentes, antipathies d'instituteurs, etc.); 3) écarter de l'enseignement de la moyenne des élèves les retards qui découlent de la présence de ces arriérés.

Des paroles que le président général a prononcées en cette circonstance permettent de prévoir qu'il invitera la Corporation à étudier un projet d'organisme pour faciliter la fréquentation des écoles à tous les enfants qu'arrêtent des obstacles réels, comme la pauvreté, les mauvais entours, un bel organisme ne serait sans doute possible qu'avec la collaboration de certaines sociétés de bienfaisance.

Certaines infirmités qui paralysent des obstacles insurmontables à la fréquentation des écoles n'en sont pas plus si l'on organise l'enseignement des petits infirmes. De mars 1927 à l'année scolaire qui s'est terminée en juin dernier, la Corporation des écoles catholiques a payé une partie de l'enseignement de l'école Sainte-Justine pour les enfants infirmes. Au cours de la session 1930-1931, la Corporation a obtenu du gouvernement provincial l'autorisation de construire une école spéciale pour ces enfants. Au cours de l'été 1931, le président général a fait une enquête en Europe sur l'enseignement des petits infirmes. Munie des informations recueillies par le président général, la Corporation a décidé de construire dans le nord de la ville une école pour infirmes qu'elle veut un modèle du genre, et qui joindra l'orthopédie la plus complète à l'enseignement. On sait que provisoirement l'ancienne école Montcalm,

réparée, sera employée dès cette année pour les écoliers les plus infirmes. L'année dernière, 97 petits infirmes ont fréquenté l'école Sainte-Justine. La Corporation compte recevoir environ 125 enfants à l'école Montcalm.

Ces deux ou trois dernières années, la Corporation scolaire a voulu donner une impulsion spéciale à l'enseignement du dessin et aux cours de diction. Pour se rendre compte de la nécessité des cours de diction, il suffit d'avoir des oreilles. Quant au dessin, les commissaires estiment qu'il est un excellent moyen de développer l'esprit d'observation et la justesse du coup d'oeil. Ils attachent une grande importance à cet enseignement, qui est confié aux professeurs réguliers dans les cours primaires élémentaire et à des professeurs spéciaux dans les cinq dernières années.

La Corporation scolaire a aussi activé l'enseignement des travaux manuels et l'enseignement ménager. Des professeurs spéciaux enseignent les travaux manuels dans les classes de 5e et de 6e. Bon nombre d'enfants quittent l'école après la 6e. Une certaine connaissance des travaux manuels peut ouvrir une honorable carrière d'artisan à ceux d'entre eux qui ne sont pas portés vers les autres carrières.

Avant de poser le point final, le soussigné souligne le fait, à la demande d'un lecteur, que les quelque 113,000 élèves dont il a été question dans ces articles ne constituent pas toute la population scolaire catholique de Montréal. Il y a des milliers d'élèves montréalais dans les collèges classiques ou commerciaux et dans les convents de Montréal et d'autres villes.

Raoul BABY

Le commerce sud-africain en 1931

Capetown, 27. — Le total des échanges commerciaux de l'Union sud-africaine avec l'étranger durant l'année 1931 s'est élevé à £124,758,449, comparativement à £147,919,232 en 1930, et à £181,844,620 en 1929. Les importations, à l'exclusion des marchandises en cours de transport, ont été d'un total de £53,015,068, et les exportations, de £71,743,391, comparativement à £64,570,696 et à £83,339,536, respectivement, en 1930. La balance commerciale de l'année a été favorable à l'Union dans la mesure de £18,728,333, comparativement à £18,759,840 en 1930.

La valeur totale des produits naturels, à l'exclusion des espèces monnayées, exportés outre-mer en 1931 a été de £57,780,700, comparativement à £65,847,020 en 1930, une diminution de £8,066,320. Des diminutions dans la valeur des exportations de laine (£2,943,800), de diamants (£1,907,700), et de cuirs et de peaux (£283,800), sont en grande partie responsables du fléchissement de £5,477,178. Les exportations de lingots d'or ont enregistré une avance de £2,092,800 sur 1930.

Les articles du groupe des denrées alimentaires exportés outre-mer et aux autres États du Sud-africain britannique en 1931 ont représenté une valeur totale de £5,775,810 vis-à-vis de £8,254,565 en 1930.

Quoique la part de commerce du Royaume-Uni ait tombé de 51.2 pour cent en 1930 à 49.3 pour cent en 1931, ce pays reste encore le meilleur client de l'Union, avec des offres de produits sud-africains d'une valeur de £9,268,686.

SALETÉ - POUSSIÈRE - CENDRES

Travail - Bruit - Danger

Libérez-vous de ces ennuis journaliers... Installez-vous un fourneau muni d'un brûleur à l'huile LYNN et goûtez le bien-être que vous donne cet appareil au point de vue chauffage ou cuisine. Le brûleur LYNN n'est pas seulement fabriqué au Canada, par des experts et avec des matériaux de premier choix, mais il contient cette merveilleuse CHAMBRE CENTRALE DE VAPORISATION (protégée par lettres patentes canadiennes) qui vous garantit absolument contre la fumée et l'odeur, et réduit au minimum le souci du nettoyage.

Brûleur LYNN double, de 6 pouces, installation comprise, \$45. Aussi à conditions faciles. Le LYNN est fabriqué au Canada et absolument garanti.

Venez nous voir ou adressez-vous à votre fournisseur — une démonstration sera pour vous une révélation.

Distributeur pour la province de Québec

JOHN MILLEN & SON, LIMITED

- | | | |
|--|---|---|
| MONTREAL | QUEBEC | SHERBROOKE |
| ARCHAMBAULT, ED.,
300, rue St-Catharine Est.
SOUTHERN SERVICE,
269, rue Sherbrooke Ouest.
BÉLLEFLORE, A.,
4743, rue Notre-Dame Ouest.
BENOIT, W.-H.,
150, rue Beauséjour.
CARTMEL & SONS, W. B.,
4801, rue Wellington.
CHALOUX & TREMBLAY, LEE,
7035, rue St-Laurent.
CONNOLLY, J.,
104, rue St-Vincent Ouest.
DEKOSTER, A.,
5724, rue Hadley.
THE T. EATON CO. LTD.,
rue St-Catharine Ouest.
FORTIER, A.,
7133, Côte des Neiges. | VENDEURS:
GIGUÈRE, J.-E.,
5856, Avenue du Parc.
LACOMBE, J.-A.,
3493, rue Ontario Est.
LACROIX, ALF.,
497, rue Jean Talon.
LAMOURÉUX, ANT.,
6949, rue Christophe Colomb.
LE JARDIN MUSICAL,
3839, rue St-Catherine Est.
LEGER, A.-J.,
1212, rue Université.
MARTINEAU FRÈRES,
2913, rue Masson.
MIRREAU & LASALLE,
280, rue Beaubien.
OGILVY'S JAS. A. LTD.,
rue St-Catherine Ouest. | PAQUIN & CIE,
935, rue Mont-Royal Est.
PICARD, J.-E.,
8202, rue Notre-Dame Ouest.
PILOU, J.-O.,
3570, rue Ontario Est.
PRUNIER, W.-J.,
1453, rue LeCaron.
ROCHON, V.-L.,
3978, rue Dubois.
Sénécal, Omer,
564, rue Moreau.
SHANKS & FRÈRES,
4275, rue Notre-Dame Ouest.
THIBAUT, R.,
1757, rue Amherst.
TRUDEAU, V.-L.,
4811, Avenue Verdun. |

PAS DE CENDRES - PAS DE POUSSIÈRE - PAS DE TROUBLE

\$5.00 aller et retour

OLD ORCHARD PORTLAND

Berlin et Lewiston

FÊTE DU TRAVAIL

Fin de semaine de 3 jours

TRAIN SPÉCIAL

Vendredi, le 2 septembre

Dép. MONTREAL... 8.30 p.m.
Arr. Portland... 6.10 a.m.
Arr. Old Orchard... 7.30 a.m.

Quelle meilleure façon de célébrer le salon des vacances que de passer trois jours sur une plage à la mode comme Old Orchard? Tous les endroits d'amusement sont encore ouverts. Prix réduits aux hôtels dont quelques-uns acceptent l'argent canadien au pair.

Les billets sont valables en voiture de première classe. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans. Pas d'enregistrement de bagages.

Retour par le train spécial qui quitte Old Orchard à 6 h. 41 p.m. et Portland à 8 h. 45 p.m. le 5 septembre et par les trains réguliers des 2, 4 et 6 septembre.

Il est recommandé d'apporter des pièces d'identité. Elles seront réclamées par les agents d'immigration des deux pays.

Horaires fondés sur l'heure solaire.

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue Saint-Jacques, Marquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

Les achats effectués par le Canada dans l'Union avaient augmenté à \$479,244 en 1930, tandis qu'en 1931 ils représenteront près du double avec \$822,613. Les principaux articles du total de 1931 furent les suivants: le sucre (\$463,046); le maïs (\$133,757); la laine lavée (\$10,940); et les fruits secs (\$5,526).

L'opinion des médecins

Québec, 27. (D.N.C.) — La Commission des assurances sociales attendra l'opinion de l'Association médicale de la province de Québec avant de rédiger définitivement son rapport sur l'assurance-maladie, l'assurance-chômage et l'assurance-veillesse, apprenons-nous ce matin.

"La fontaine de l'oasis"

Le "Devoir" commence aujourd'hui la publication de ce nouveau feuilleton de Jeanne de Coulomb.

AVEZ du CONFORT

à l'aide d'un
LYNN
SILENCIEUX
PROPRE
ET
SANS ODEUR

Saleté - Poussière - Cendres
Travail - Bruit - Danger

Libérez-vous de ces ennuis journaliers... Installez-vous un fourneau muni d'un brûleur à l'huile LYNN et goûtez le bien-être que vous donne cet appareil au point de vue chauffage ou cuisine. Le brûleur LYNN n'est pas seulement fabriqué au Canada, par des experts et avec des matériaux de premier choix, mais il contient cette merveilleuse CHAMBRE CENTRALE DE VAPORISATION (protégée par lettres patentes canadiennes) qui vous garantit absolument contre la fumée et l'odeur, et réduit au minimum le souci du nettoyage.

Brûleur LYNN double, de 6 pouces, installation comprise, \$45. Aussi à conditions faciles. Le LYNN est fabriqué au Canada et absolument garanti.

Venez nous voir ou adressez-vous à votre fournisseur — une démonstration sera pour vous une révélation.

Distributeur pour la province de Québec

JOHN MILLEN & SON, LIMITED

MONTREAL	QUEBEC	SHERBROOKE
ARCHAMBAULT, ED., 300, rue St-Catharine Est. SOUTHERN SERVICE, 269, rue Sherbrooke Ouest. BÉLLEFLORE, A., 4743, rue Notre-Dame Ouest. BENOIT, W.-H., 150, rue Beauséjour. CARTMEL & SONS, W. B., 4801, rue Wellington. CHALOUX & TREMBLAY, LEE, 7035, rue St-Laurent. CONNOLLY, J., 104, rue St-Vincent Ouest. DEKOSTER, A., 5724, rue Hadley. THE T. EATON CO. LTD., rue St-Catharine Ouest. FORTIER, A., 7133, Côte des Neiges.	VENDEURS: GIGUÈRE, J.-E., 5856, Avenue du Parc. LACOMBE, J.-A., 3493, rue Ontario Est. LACROIX, ALF., 497, rue Jean Talon. LAMOURÉUX, ANT., 6949, rue Christophe Colomb. LE JARDIN MUSICAL, 3839, rue St-Catherine Est. LEGER, A.-J., 1212, rue Université. MARTINEAU FRÈRES, 2913, rue Masson. MIRREAU & LASALLE, 280, rue Beaubien. OGILVY'S JAS. A. LTD., rue St-Catherine Ouest.	PAQUIN & CIE, 935, rue Mont-Royal Est. PICARD, J.-E., 8202, rue Notre-Dame Ouest. PILOU, J.-O., 3570, rue Ontario Est. PRUNIER, W.-J., 1453, rue LeCaron. ROCHON, V.-L., 3978, rue Dubois. Sénécal, Omer, 564, rue Moreau. SHANKS & FRÈRES, 4275, rue Notre-Dame Ouest. THIBAUT, R., 1757, rue Amherst. TRUDEAU, V.-L., 4811, Avenue Verdun.

PAS DE CENDRES - PAS DE POUSSIÈRE - PAS DE TROUBLE

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, le 27 août

Nouvelles du jour commentées par Edwin C. Hill, journaliste, à 8 heures au poste CKAC.

Programme de musique d'opéra à 9 heures, poste WABC, comprenant des pièces de Herbert, de Godard, de Grieg, de Waldeufel et de Kopyloff.

Programme de musique d'opéra à 9 heures, poste WABC, avec les concours de plusieurs artistes. Causette à 10 h. 15, poste WABC, par Charles A. Miller, président de la Reconstruction Finance Corporation.

Dimanche, le 28 août

Un orchestre accompagnera le ténor Donald Novis, à 7 heures, postes CFCE et WABC. Chants sacrés et profanes au programme.

Le poste CFCE irradiera dans la région de Montréal le programme musical des Commodores émis de New-York à 7 h. 30. Concours d'un quatuor à voix d'hommes et orchestre sous la direction de Harry Kogen.

Au poste WABC à 7 h. 30, programme de musique symphonique sous la direction de Moshe Paronov. Divers solistes.

Théa Karle, ténor, sera la vedette du programme de 7 h. 45, poste WABC. Orchestre sous la direction de Howard Barlow. Karle chantera entre autres choses: Salut, demeure chaste et pure, de Gounod.

Irradiation d'un drame intitulé: "Journées et nouvelles", au poste WABC à 8 heures. La pièce est due à Don Clark et révélera comment chaque personne interprète ce qu'elle.

Musique orchestrale à 8 h. 15, poste WJZ, sous la direction de Modeste Altschuler.

Le baryton William Hall chantera à 8 h. 30, poste WABC, et sera accompagné par l'orchestre qui dirige Freddie Rich.

Extraits de "Martha"

Programme à 9 heures des grands opéras en miniature. Les extraits seront tirés dimanche soir de "Martha" de Flotow. L'orchestre sera sous la direction de Howard Barlow et les artistes chanteurs seront les suivants: Rhoda Arnold, soprano; Barbara Maurel, contralto; Charles Carlie, ténor; Crane Calder, basse; Roger Kinne, baryton.

Au programme de mélodies de 9 heures, poste WJZ, Montréal, on entendra les artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; L. Sathiel, basse; Ralph Kirby, baryton, et autres. Orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

Harry Sosnik, pianiste et chef d'orchestre, sera doublement en vedette au programme de 9 h. 30, poste WABC. Concours d'un quatuor à voix d'hommes.

Concert du parc Jasper

Irvin Plum, chef de l'orchestre de l'hôtel du parc Jasper du Canadian National, dans les Rocheuses, présentera les pièces suivantes à 9 h. 30, poste CFCE pour la région de Montréal: Prélude en sol mineur, de Rachmaninoff; La Marche des Nains, de Grieg; Petit ballet japonais, de Goublier; Les Pêcheurs de perles, de Bizet. Au cours du programme, les artistes suivants se feront entendre: Herbert Hargreaves, ténor, et Wishart Campbell, baryton.

L'Heure Exquise

A 10 h. 15, poste WABC, au programme de l'Heure Exquise, un chœur de femmes chantera: Beau Soir, de Debussy; Le fiancé, de Brahms; Souviens-toi, des "Bergues", de Weckerlin; Fred Hufsmith, ténor, chantera: Oh! si les fleurs avaient des yeux, de Massenet; Under Blossoming branches, de Volpi; Florence Wightman exécutera plusieurs pièces sur la harpe. L'orchestre sera dirigé par George Dilworth.

Musique espagnole à 10 h. 30 au poste WABC avec les concours de Vincent Sorey comme chef d'orchestre et de Tito Guizar, ténor.

Barbara Maurel, contralto, chantera à 11 heures, poste WABC, au cours du récital d'orgue d'Ann Leaf.

Lundi, le 29 août

S. E. Mgr Louis-Adelmar Lapierre, des Missions étrangères de la province de Québec et vicaire apostolique à Szepinkai, Mandchourie, prononcera la première causette à la radio organisée par l'Union missionnaire du clergé. Il parlera sur le sujet suivant: "Voyage dans la famille chinoise".

A 8 heures, commentaires sur les nouvelles du jour, par Edwin C. Hill, journaliste, poste WABC.

Richard Crooks, ténor américain, chantera à 8 h. 30, postes WABC et CFCE. Orchestre sous la direction de W. M. Daly.

L'Écluse salubre et l'œil électrique, tel sera le sujet de la causette de M. O. H. Caldwell, président de la Société électrique de New-York et ancien commissaire fédéral de la radio. Poste WABC, à 9 heures.

Musique symphonique et chant sous la direction d'André Kostelanetz, à 9 h. 30, poste WABC.

A 10 h. 15, les pianistes Fray et Braggiotti interpréteront, au poste WABC, les pièces suivantes: Feuillet d'album, de Liszt; Galliwog's, de Debussy; Marche nuptiale, de Wagner (interprétations à la façon de Gigli, Lily Pons et Cab Calloway).

Howard Barlow offrira les pièces suivantes à 11 heures, poste WABC: Ouverture de carnaval, de Dvorak; Adagio de la Symphonie en ré majeur, de Haydn; Prélude et Feuillet d'album, de "Tristan et Isolde", de Wagner.

Postes locaux

SAMEDI, 27 AOUT

1.00 Concert de l'Orchestre Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.

5.30 Orchestre, du Ritz-Carlton.

6.45 Nouvelles, température, sommaire.

6.50 Trio de concert du Queen's — M. Fred. Normandin.

6.50 Piano.

6.55 Disques.

7.15 M. Antoine Maurice, pianiste avec...

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE DE MONTREAL

dirigé par les MM. de Saint-Sulpice

Pensionnat et Externat — Cours Classique

RENTREE LE 8 SEPTEMBRE

1931, SHERBROOKE OUEST

Tél. Fitzroy 1358

7.30 Danse du Mont-Royal.
8.00 Programmes à annoncer.
10.00 "Alo Paris"
10.30 Danse du Windsor.
11.00 Orchestre de danse.
11.15 Récital d'orgue.
11.30 Les événements du monde sportif.

CFCF

1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Orchestre.
1.20 Maurice Marchand, pianiste.
1.35 Disques.
2.00 Orchestre.
2.30 Disques.
3.00 Les Troubadours.
3.30 Piano, NBC.
3.45 Orchestre, NBC.
4.30 Charles Dornberger.
4.45 Disques.
5.00 Récital d'orgue.
5.15 Le réveil.
5.45 L'heure du déjeuner.
6.00 La bonne chanson française.
6.30 Phil. Savage à l'orgue.
7.00 "Bonjour Madame" — Température.
7.30 Ouverture de la Bourse.
7.45 Mélodies populaires.
8.00 Poèmes symphoniques.
8.15 Extraits d'opéra.
8.30 Musique classique légère.
8.45 Le Grand Prêtre Marcel.
9.00 Cotes de la Bourse de Montréal et N.Y.

CFCF

12.45 Récital d'orgue.
7.15 Danse du Château-Laurier.
7.30 Causette.
7.45 Orchestre.
8.00 Concert NBC.
8.02 Orchestre du Château-Laurier.
8.30 Orchestre, NBC.
9.00 Musiciens du Sud, NBC.
9.15 Orchestre, Erno Rapee.
9.30 Orchestre de New-York.
10.15 Comédie NBC.
10.30 Le mariage, NBC.
10.45 Duo de piano.
11.00 Ralph Kirby.
11.15 Orgue.
11.30 Causette Sodero.

DIMANCHE, 28 AOUT

9.00 Orchestre, du Ritz-Carlton, et causette sur l'éclipse par le R. P. Robert, du Mont-St-Louis.

CFCF

7.00 Donald Novis, ténor.
7.30 Les Commodores.
8.00 D. Rubinoff, G. Jessel et H. Richman.
9.00 Mélodies.
9.15 Résultats du baseball.
9.17 Musique du Château-Laurier.
9.30 Concert du parc Jasper.
10.15 Franklin Legge, organiste.
10.45 Le dimanche à Seth Parkers.
11.15 Clôture.

LUNDI, 29 AOUT

7.45 Le réveil.
8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 La bonne chanson française.
9.30 Phil. Savage à l'orgue.
10.00 Mélodies populaires.
10.30 Température.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 Musique militaire.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 La bonne chanson française.
11.45 Sélections d'opéra.
12.00 Trio de concert.
12.30 Cotes de la Bourse.
12.45 Le capitaine Harry-T. Dickinson, organiste.

1.00 Concert du Royal York, sous la direction de Rex Battle.
3.30 Sélections de chant.
4.00 L'homme mystère.
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du RBC.
5.30 Numéros de danse populaires.
5.45 Dernières nouvelles. Température.
Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 Poèmes symphoniques.
6.30 Causette de S. E. Mgr Louis-Adelmar Lapierre, sur la Chine.
6.45 Extraits de comédies musicales.
7.00 Causette sous les auspices de la Ligue de sécurité.

7.30 Danse du Windsor.
8.00 Les Trois mousquetaires.
8.30 Émission des marchands détaillants.
9.00 Concert du Ritz-Carlton.
9.30 Le professeur Gladstone.
10.00 Débat oratoire sous les auspices du "Junior Board of Trade".
10.30 Danse du Mont-Royal.
11.00 Les nouvelles.
11.05 Orchestre de danse.
11.15 Récital d'orgue.

CFCF

8.30 Chœur, NBC.
9.00 Heure des dames.
9.45 Programme NBC.
10.00 Émission de la France.
11.45 Orchestre Mariani.
12.00 Quatuor de chant, NBC.
11.15 Variétés classiques, NBC.
1.30 Orchestre H. Spencer.
2.00 Echos d'opéra.
2.30 Programme, NBC.
3.00 Disques.
4.15 Danse.
4.45 Cotes de la Bourse.
4.50 Trio Bertel.
7.15 Disques.
8.00 Orchestre du Château-Laurier.
8.05 Récital Crooks, NBC.
8.45 Chant et musique.
9.00 Base-ball et nouvelles.
9.15 Orchestre russe.
9.30 Orchestre.
10.15 Orchestre de Maurice Meerte.
10.30 Sonates.
10.45 Concert Prohman.
11.00 Russ Columbo, NBC.
11.15 Récital d'orgue.
11.30 Musique symphonique.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	994.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.3	1000

Concert Campbell

Voici le programme que la musique des Victoria Rifles of Canada, sous la direction du lieutenant Joseph-Laurent Gariépy, exécutera demain soir au parc LaFontaine: Marche—Richelleu. Dr N. Boisvert Ouverture—L'Angano Felice, Rossini Valse—Estudiantina... Waldeufel Duo de cornets—Ida and Dottie, Losey Solistes: Serg-major J. Paduan et M. Interlino Sélection—The Desert Song, Romberg Marche—O Carillon! Laurendeau Intermission Sélection—Old Folks at Home, Roberts Solo de trombone—L'Élégante Polka, Damaré Soliste: M. J. Fisher Idylle—Golden Blonde, Ellenberg Sérénade—Titi's, Tobani Solistes: MM. P.-E. Gervais et Philippe Di Mario Capriccio—Moraima, Espinosa Marche—Poste C. K. A. C. Arr. par M. Lebevre, gérant du poste, et le lieutenant J. Gariépy O Canada — Dieu sauve le Roi Nouvel arrangement du lieutenant J.-L. Gariépy

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE

5226 Ave Parc Crs. 7229

L'école que vous choisirez

si vous vous informez

Jour — Filles seulement
Soir — Les deux sexes. Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire française. Contact immédiat d'élèves anglophones. Conversation anglaise une heure tous les jours. Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, etc. Enseignement de tout premier ordre. Moins: \$4.00

Mlle E. CROTEAU, directrice.

Collège St-Joseph

Berthierville

Enseignement commercial bilingue.

130 Franco-Américains

J.-O. LUSSIER, C.S.V., Directeur.

Apprenez l'Electricité

en 6 mois

AN COUR DU SOIR

THEORIE

Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un electricien expert et doublez votre salaire

GAGNEZ TOUT EN APPRENANT

Canadian School of Electricity Ltd.

1485 rue Bleury

PROF. RENE SAVOIE

C. I. E. B. A. B. S. A.

Cours Classique et Commercial

LEÇONS PARTICULIÈRES

Brevets

Par appointement

1448 Ouest, rue SHERBROOKE

Près rue Guy. Tél.: PL. 6717-7371

COLLEGE DE BEAUHARNOIS

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur

RENTREE LE 7 SEPTEMBRE

Cours commercial bilingue

Communications faciles — Site enchanteur.

DEMANDER PROSPECTUS.

COURS PRIVES

Mademoiselle A. Lalumière

8160 rue St-Denis Dupont 4880

Les cours commencent le 7 septembre

Cours primaire. Classe enfantine pour garçons et filles.

DESSIN — PASTEL — PEINTURE.

Externat Classique de Sainte-Croix

Éléments latins à Belles-Lettres

inclusivement

231, Leclercq

Tél. Clairval 0008

RENTREE: LE 7 SEPTEMBRE

PENSIONNAT

Srs de la Congrégation de N.-D.

Pointe-aux-Trembles, Sur les bords du Saint-Laurent.

La rentrée des élèves: mardi, 6 septembre.

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

Académie St-URBAIN

Affiliée à l'Université de Montréal dont elle suit les programmes.

3550 RUE SAINT-URBAIN

Entrée le 7 septembre

Couvent de Marie Réparatrice

1025 Mont-Royal ouest

Dollard 5737-27

Leçons particulières: Français-Anglais

Sténographie bilingue.

Collège Commercial St-Remi

St-Remi, comté Napierville

Clercs de Saint-Viateur

RENTREE: 7 SEPTEMBRE

J.-A. Lemieux, C.S.V., Directeur.

LEBLOND de BRUMATH

Bachelier des Universités de France et de Montréal, auteur de plusieurs ouvrages.

307, ONTARIO EST

Cours classiques, Commercial, préparation Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Ecole Polytechnique et Hautes Études.

L'appareil du Dr Ives de la Bell Téléphone pour le cinéma en relief.

MAISONS D'EDUCATION

LE COLLEGE CLASSIQUE

dirigé par les Pères du Saint-Esprit

Prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique, par l'étude assidue des LANGUES: français, anglais, latin et grec; des SCIENCES: mathématiques et naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

Avantages: LES PROGRAMMES sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié. LA PENSION MODIQUE (\$20.00 par mois scolaire) est inférieure à la dépense des enfants en leur famille. LE SITE IDEAL au milieu des forêts, au bord des rivières rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits aux mille dangers des villes.

L'ouverture des cours se fait le 1er septembre 1932, jeudi, 6 p.m.

Adresse: Collège Saint-Alexandre de la Gatineau. — Poste R. R. No 1, Pointe-Gatineau, P.Q., Canada. — Bagages: Hull-West, C.P.R. Station.

COLLEGE O'SULLIVAN

1015 rue Ste-Catherine Est, près Amherst

VERDUN — 4086 Wellington, coin ave de l'Eglise.

MONTREAL — 1407 Mountain, coin Ste-Catherine O.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradus.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — 500 Clavigraphes. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Prospectus gratuits — Tél. Harbour 7634, York 1010, Marquette 3201.

E. J. O'Sullivan, M.A.

Cours particuliers de Mlle Saint-Germain

Seule maison d'éducation autorisée à la succession de l'Institut établi SOUS CE NOM par la fondatrice des Cours particuliers, Mlle Hermine Lanctot.

METHODE UNIQUE, MODERNE, SUPERIEURE DANS LES DEUX LANGUES

Avantages de l'enseignement simultané joints aux avantages de l'enseignement individuel.

Programme intéressant. Cercle d'Étude. Réunions et Conférences pour la formation intellectuelle et morale de la jeunesse féminine. Piano, Élocution, Sténographie, etc. Salles d'étude spéciales d'après l'âge des élèves.

Rentrée: jeudi, 1er septembre. Demander le prospectus.

204 BOULEVARD SAINT-JOSEPH EST

Téléphone: BELair 1221. Tramways St-Denis ou St-Laurent.

Collège SACRE-COEUR

VICTORIAVILLE, QUE.

Frères du Sacré-Cœur

Religion — Littérature — Mathématiques — Commerce

Culture physique — Sciences

Dans le COURS ANGLAIS, l'enseignement est donné en ANGLAIS

Ce COURS ANGLAIS comprend 7 classes

Dans le COURS FRANÇAIS, (11 classes), l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.

Rentrée le 6 septembre. Demandez le Prospectus.

Ecole Commerciale

ANGLAIS ET FRANÇAIS — STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, OUVRAGE DE BUREAU, ETC. — GRAMMAIRE ET CONVERSATION ANGLAISE

Cours complet de piano: solfège, théorie, harmonie, histoire, préparant à tous les degrés — Cours particuliers:

FRANÇAIS, ANGLAIS, DESSIN, PEINTURE, ART MENAGER

MAISON MERE des SAINTS NOMS de JESUS et de MARIE

1430, Boulevard Mont-Royal, Outremont. ATLantic 6300

Classe Commerciale de 9 à 1 h. RENTREE, MARDI, LE 6 SEPTEMBRE

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges

Dirigé par les Religieuses de Ste-Croix

Site magnifique en face de l'Oratoire St-Joseph

Préparation au classique et cours commercial complet

Cours spéciaux de dessin, de diction, de gymnastique, de musique vocale et instrumentale

Soins particuliers données aux jeunes

La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie — le tout à l'épreuve du feu — sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille.

Entrée: le mardi, 6 septembre Tél.: ELwood 2406

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE

à la maison-mère des SS. NN. de Jésus et de Marie.

1420 Boulevard Mont-Royal, Outremont. Tél. ATL. 6300

Professeurs attachés à l'Ecole

PIANO: Monsieur ALFRED LAIBERTE

COMPOSITION: Monsieur CLAUDE CHAMPAIGNE

ORGUE: Monsieur RAOUL PAQUET

Cette Ecole s'ouvrira le 6 SEPTEMBRE (mardi)

Pour tout renseignement s'adresser à la Directrice des Etudes musicales de l'Institut.

COLLEGE de LONGUEUIL

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes

Site magnifique, à 15 minutes de Montréal par AUTOBUS, arrêt au Collège.

Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux Ecoles spéciales: Ecole des Hautes Études, Ecole Technique, etc. Installation des plus modernes. Demandez notre prospectus.

Communications: AUTOBUS: Départ de Montréal, à l'angle des rues Bordeaux-Ontario — LE CANADIEN NATIONAL

Adresse: Collège de Longueuil, Chemin Chamblay, Longueuil, Qué.

Téléphone: Longueuil 45

Rentrée des pensionnaires, MARDI, le 6 SEPTEMBRE.

Mt. St. Charles, Woonsocket, R. I.

Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

Avantages exceptionnels pour les Canadiens français

COMMERCE ET FINANCE

Le marché de Montréal

SAMEDI, LE 27 AOUT

Cours fournis pour les farines par la maison Elzberg, Jurgon, Ltee, 206, édifice du Board of Trade, pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn Langlois et Cie, rue St-Vincent; pour le poisson, par Hanton et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N.B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

An baïl de deux sacs:

1ère patente, Manitoba 4.60
2e patente, Manitoba 4.00
Forté à boulanger le baïl 3.80
Gru blanc 26.00
Gru rouge, la tonne 21.00
Son 20.00
Mais africain 50

BEURRE ET FROMAGE

Prix fournis par la maison Gunn, Langlois:

Beurre:

De ferme 15
De crémère 22
De crémère, en bloc 23

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs 11
Québec, doux, au morceau 11
Can. fort, meule de 80 lbs 16
Can. fort, au morceau 16
Kraft, boîte de 5 lbs 22
Oka 22
Roquefort, meule de 5 lbs 50
Camembert, doux 6.70
Gruyère suisse, la lb 47
Gruyère en boîte de 4 lbs 1-2 42

OEUF

Oeufs frais:

Spéciaux 33
Frais extra 31
Frais premiers 25
Frais seconds 18

SAINDOUX

En bloc d'une livre 10%
En saeu 10%

Saindoux composé:

En tinette 08%
En saeu 09%

MIEL

Blanc, chaud, de 5 lbs, la lb 9 1-2
Brun, saeu de 5 lbs, la lb 07 1-2
(Prix fournis par P. Poulin et Cie.)

VOLAILLES

Dindes, 6 à 10 lbs 28
Dindes, 10 lbs et plus 28
Poules, 3 à 4 1-2 lbs 20
Poules, 4 à 5 1-2 lbs 24
Poules, 5 à 6 1-2 lbs 25
Poules, 6 à 7 1-2 lbs 28
Poulets, 6 lbs et plus 32
Broilers (paire) 1.00
Incubateurs (pr) 80
Canards du Lac Brome 32
Cochon de lait 18
Pigeonneaux (pr) 60
Canettes S. A. (pr) 1.25
Perdrix Grep Field (pr) 1.10
Pluviers Aug. (pr) 2.50
Pintades jeunes (pr) 3.00
Scotch Grouse (pr) 3.00

POISSON

Doré frais 15
Angléfin frais 08
Morue fraîche 13
Fillet d'angléfin fumé 09
Plie 35
Grevettes 10
Brochet frais 17
Flétan frais 08
Maquereau frais 08
Filets frais 14
Saumon de Gaspé 22
Poissons saés, darts de 200 livres:

Sardines de Québec, le baïl \$7.50
Hareng Labrador, 1/2 bar \$4.50
Hareng Labrador, 1/2 bar 9.00
Hareng Ecosse, 1/2 baïl 12.50
Huîtres Boutouche 8.00

VIANDES

Prix fournis par la maison Noé Bourassa, limitée, fabricants des produits La Belle Fermière.

ROSBIFS

Sirloin 37
Tenderloin 28
Epaule-Haut côté 12
Sirloin, (sans os) 30
Côte 30

STEAKS

Sirloin 35 à 40
Porterhouse 40
Ronde 23
Flanc 15
Pointe de sirloin 25
Côtelettes 30
Hamburger 15 à 20

BOEUF — Divers

Langue 25
Poirine 10
Rognon 25
Fillet frais 50 à 85
Jarret 10
Boeuf saeu 15 à 28

PORC

Longe 18
Epaule 12
Fesse 10
Fillet 35
Lard saeu 15
Jambon "La belle fermière" 18
Bacon "La belle fermière" 27
Jambon cuit 42

SAUCISSES

"La belle Fermière" 25
Regn 20

J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue St-François-Xavier - CHL 265
Tél. Marquette 5339

VEAU DE LAIT

Fesse entière 20
Longe 20
Epaule 15
Devant 10
Ris 50
Foie tranché 42
Langue 20

AGNEAU DU PRINTEMPS

Quartier derrière 22
Gigot 22
Longe 22
Quartier devant 10

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Houdou-Hébert, Chaput, limitée:

Granulé 100 lbs, jute 4.60
Granulé, 100 lbs, coton 4.60
Cassonade no 1, 100 lbs 4.30
Cassonade no 2, 100 lbs 4.20
Cassonade no 3, 100 lbs 4.10

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S. E. Mallette, 263 Des Commissaires est.

FRUITS

Citrons Californie 7.00 à 9.00
Pommes d'été 6.50 à 8.00
Salsade iceberg canadienne, douz. 30
Salsade trieste, douz. 25
Pamplemousse 6.00 à 6.50
Pommes, Chair, douz. 4.00
Bananes, 1-2 à 7 mains 1.25 à 1.40
Bananes Jumbo, le sac 3.50 à 3.75
Carottes, le sac 1.00
Aubergines, la douz. \$1.50 à \$2.00
Raisin vert 2.25
Citrons de Mexique 6.50 à 7.00
Cerises noires 75

LEGUMES CANADIENS ET AMERICAINS

Bettes, le sac 1.00
Pommes d'été 40 à 45
Radis, la douz. 20 à 25
Navets, le sac Québec 1.00
Bettes, le sac 1.00
Carottes, le sac 1.00
Pommes, le sac 1.00
Patates Green Mountain, vieilles \$1.00
Pommes, le sac 30
Tomates roses, boîte 1.00 à 1.50
Chéri, douz. 75
Al. Calif. 15 à 20
Al. canadienne, la lb. 15 à 20
Pera, la douzaine 1.00
Coco, le sac 3.50 à 3.75
Pommes d'été 40 à 45
Choux nouveaux, douz. 35
Echalottes, la douz. 35
Pommes d'été 40 à 45
Oignons rouges, Ontario, 50 lbs 1.50
Ananas, cageot 3.00
Concombre, Can. 50
Concombre, Can. 50
Carottes nouvelles, douz. 30
Chéri, Canadien 30
Rhubarbe, douz. 30
Pois vert 75
Pommes, boîte 2.25 à 2.50
Pommes, bte 2.00
Apricot, bte 2.25 à 2.50
Pommes jaunes transparentes, Bushel, 75 85
Cantaloupes 50
Melons d'été 50
Melons de miel, boîte 2.75
Oignons Espagnols, crate 2.75 à 3.00
Tomates en boîte 50 à 75
Tomates roses, 40 40 à 50
Bettes, caseaux 12 à 13
Bettes Saguenay, grosse boîte 1.75
1-2 boîte 90
Ces prix sont sujets aux variations.

Les principales ventes

924, 930 Hibernia, 2370 Mullins.
National Brick Co. de Laprairie, à The Laprairie Co., Inc., \$1,649,500.
5237, 5239 Ave du Parc, M. L. Levin à la succ. Joseph Ethier, \$38,500.
2194 Rachel est, Dolor Raymond à Mme Charles Gladu, \$35,000.
3101 Maplewood, Guardian Cons. Co. à James Seath Smith, \$17,500.
3547 Ave du Parc, Regal Kitchen Ltd. aux succ. Barron et Angelas Kreuzburg, \$16,500.

Le monde est plus conciliant

INTERESSANTES REMARQUES DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Des indices favorables commencent à paraître dans les esprits et dans les faits. Il semble que le nationalisme économique, dont de nombreux congrès internationaux avaient en vain tenté d'atténuer les rigueurs, s'est enfin affaibli par ses propres excès. Depuis le règlement conditionnel des réparations à Lausanne, les expressions d'opinion en faveur de la révision des dettes de guerre se multiplient aux Etats-Unis même. Des hommes éminents et les porte-parole d'importantes institutions proclament que les dettes de guerre sont aussi anormales que les réparations et qu'elles constituent un obstacle tout aussi sérieux à la restauration économique du monde, qu'il n'intéresse pas moins les Etats-Unis que les anciens Alliés. On comprend facilement que les politiques américains ne veulent pas aborder cette question délicate en pleine période électorale, mais il est probable qu'une opinion publique plus éclairée permettra au nouveau président et au prochain Congrès d'adopter une attitude moins intransigente envers les débiteurs de l'Union. Washington, rompant avec sa politique d'isolement, et reconnaissant l'interdépendance des nations, consent aujourd'hui à prendre part à la Conférence monétaire et économique qui réunira prochainement les délégués des principales puissances. A la conférence d'Ottawa, qui est la continuation de la conférence impériale de 1930, on fait montre, malgré des divergences de vues fort compréhensibles, d'un esprit plus conciliant que celui qui animait, il y a deux ans, la réunion de Londres.

Les meilleures dispositions que manifestent plusieurs pays les uns à l'égard des autres sont très propres à favoriser l'amélioration des affaires, qui commencent à se dessiner. Le succès de la conversion de l'emprunt de guerre en Angleterre, outre qu'il allégera le budget public, exercera une influence salutaire sur le marché des capitaux, puisqu'il tend à ramener le loyer de l'argent au niveau des prix des produits, c'est-à-dire à rétablir l'équilibre rompu par la crise. L'initiative de Londres, qui a ravivé la demande des valeurs mobilières de premier ordre, n'a pas été étrangère à la hausse des cours des obligations que l'on constate depuis quelque temps sur plusieurs

marchés. Ce phénomène est d'autant plus significatif, qu'il a persisté tout au long des périodes de dépression, un signe avant-coureur de la reprise économique. Indice du retour de la confiance, le relèvement des cours des obligations, en réduisant le taux de l'argent à long terme, fournit à l'esprit d'entreprise des moyens d'exécution. Le marché d'un certain nombre de grandes matières premières, à New-York et ailleurs, a connu aussi un progrès sensible. La hausse, qui a peut-être été quant à quelques produits plus rapide que les conditions ne le justifiaient, sera sans doute suivie de fluctuations plus ou moins importantes; mais cette nouvelle orientation, pour peu qu'elle se maintienne, est de très bon augure.

Le marché mobilier

Le mouvement de hausse qui se poursuit depuis plusieurs semaines à la Bourse de Montréal contraste, sous plus d'un rapport, avec les poussées sans lendemain qui se sont produites à divers moments depuis le début de la période de dépression, dit le Bulletin de la Banque Canadienne Nationale.

Outre qu'il s'étend à un plus grand nombre de valeurs, il est déterminé dans une plus large mesure par des opérations au comptant, ainsi qu'en témoigne le déclin des avances sur titres aux agents de change. Il serait téméraire d'en conclure que les cours vont continuer à monter, ou même qu'ils vont se stabiliser aux niveaux actuels, en attendant une nouvelle saute de la cote. Ces conditions révèlent toutefois un assainissement de bon augure. Notre place subit comme d'habitude l'influence de Wall Street, dont le brusque revirement coïncide avec la campagne présidentielle. Qu'il y ait ou non intervention de manoeuvres, il n'est pas douteux que le sentiment s'est transformé, depuis quelques semaines, dans les milieux d'affaires des Etats-Unis. Les ordres d'achat, en grande partie du moins, se règlent au comptant, puisque les banques affiliées au système fédéral ont réduit leurs avances sur titres depuis le commencement de la période d'activité boursière.

La hausse des cours des obligations, qui dure depuis plusieurs semaines et qui a pris une ampleur inconnue depuis longtemps, est beaucoup plus révélatrice du nouvel état d'esprit des détenteurs de capitaux. Ses conséquences commencent déjà à se manifester pratiquement à New-York: les émissions d'obligations industrielles se sont chiffrées, en juillet, par quelque 93 millions de dollars, soit la somme la plus considérable que ces opérations aient atteinte depuis septembre 1931. Au Canada, la demande accrue n'a trouvé jusqu'ici qu'une faible contre-partie dans les émissions nouvelles. Les obligations canadiennes de toutes catégories mises en souscription pendant les sept premiers mois de cette année ne dépassent guère 191 millions de dollars, à rapprocher de 882 millions, y compris l'emprunt fédéral de conversion (643 millions), pendant la même période de 1931. Il est probable qu'un certain nombre d'emprunteurs — provinces, municipalités et autres collectivités — voudront profiter, d'ici quelque temps, de la nouvelle orientation des cours. D'autant plus que les capitaux de l'étranger commencent à réapparaître sur notre marché. La conversion de l'emprunt de guerre 5%, en Angleterre, n'a évidemment pas été la moindre cause de la reprise. Lorsque le gouvernement du Royaume-Uni a décidé de ramener à 3 1/2% le taux d'intérêt des fonds d'Etat, de nombreux capitalistes anglais se sont mis à la recherche de bonnes valeurs britanniques et étrangères comportant un rendement plus élevé, et ils ont mis en portefeuille une somme importante d'obligations canadiennes. Il est à prévoir que ce mouvement ne fera que s'accroître. La conférence économique impériale a fourni à maints capitalistes de la métropole d'utiles précisions sur les ressources de notre pays, et la crise aura montré qu'il est l'un de ceux qui offrent le plus de sécurité aux placements. Il y a donc lieu d'augurer que les capitaux anglais, dont l'exportation vers le Canada a beaucoup ralenti depuis 1914, y

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine			
Lots vacants		Immeubles	
Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
A Montréal 24	\$16,157	69	\$3,204,957
Municipalités de la banlieue 32	14,114	14	243,252
Total 56	\$30,271	83	\$3,448,209
		56	30,271
Semaine dernière 139			\$3,478,480
Augmentation 83			917,013
			\$2,561,467

afflueront de nouveau à l'avenir, surtout lorsque le cours de la livre sterling commencera à s'améliorer.

Le taux de l'intérêt

Il existe plusieurs théories ingénieuses au moyen desquelles les économistes prétendent démontrer comment se détermine le taux de l'intérêt, dit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale. Si plusieurs d'entre elles contiennent une part de vérité, aucune n'explique de façon satisfaisante ce phénomène si complexe qu'on ne saurait le renfermer dans une formule. Sans doute la vieille loi de l'offre et de la demande joue sur le marché des capitaux aussi bien que sur les autres marchés, mais le jeu en est beaucoup plus compliqué que lorsqu'il s'agit de marchandises.

L'offre repose sur la puissance d'épargne du pays, l'épargne étant la principale source de capital. Mais toute l'épargne ne recherche pas des placements à long terme. Une partie reste dans l'entreprise qui la produit ou demeure entre les mains de l'épargnant qui l'utilise lui-même. Une autre partie, parfois considérable, est affectée à l'achat d'actions de sociétés. C'est ainsi qu'une masse de capitaux change sans cesse d'emploi, passant de valeurs à revenu fixe aux valeurs à revenu variable, et inversement, selon les avantages que les détenteurs y trouvent ou espèrent y trouver. Au surplus, l'importance des capitaux qui consentent à s'immobiliser dans des placements à long terme dépend de la sécurité que présente une époque ou un pays donné. Le volume de l'offre subit donc des variations qui n'ont aucun rapport avec celles de l'épargne ou des disponibilités. La demande de capital se compose de deux éléments principaux: les emprunts contractés par l'entreprise privée et les appels au crédit public émanant des Etats et autres collectivités. Tous les facteurs d'ordre financier, économique, politique et même psychologique qui influent sur l'un ou l'autre de ces deux éléments ont donc une répercussion sur le taux de l'intérêt.

Il y a, en temps normal, une masse de capitaux en circulation dans le monde, à la recherche du plus fort rendement à obtenir, où que ce soit, et cette mobilité de l'offre tend à niveler le taux de l'intérêt dans une même catégorie de placement. Mais il n'en subsiste pas moins de larges écarts, selon les pays, les entreprises et les emprunteurs. Dans les pays neufs, où les capitaux sont rares relativement aux ressources à exploiter, le taux de l'intérêt est élevé; il est bas, au contraire, dans les vieux pays où une longue pratique de l'épargne a formé une surabondance de capitaux au regard des nouveaux emplois rémunérateurs où ils pourraient s'engager. Dans un même pays, le taux de l'intérêt varie avec la nature, la solidité et l'avenir de chaque entreprise, voire avec le degré de solvabilité de chaque emprunteur.

La semaine au Curb

Tableau des cotations compilé par la maison Gagnon et Ouellet, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal:			
Cote semaine		La semaine dernière	
Valeur	bas haut	Valeur	bas haut
5 5/8 Ass. Breweries	54 5/8	54 5/8	54 5/8
10 1/2 11 Brit. Am. Oil	104 7/8	104 7/8	104 7/8
13 1/4 15 1/4 Canada Malting	12 1/2	12 1/2	12 1/2
13 1/4 15 1/4 Can. Dredge	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1 1/4 1 1/4 Can. Vickers	1 1/4	1 1/4	1 1/4
6 1/2 7 Dist. Seagraves	6 1/2	6 1/2	6 1/2
16 1/2 16 1/2 Dom. Engineering	16 1/2	16 1/2	16 1/2
7 1/4 7 1/4 Hiram Walker	6 1/2	6 1/2	6 1/2
9 1/2 9 1/2 Imperial Oil	9 1/2	9 1/2	9 1/2
8 1/2 8 1/2 Imperial Tobacco	8 1/2	8 1/2	8 1/2
11 1/2 12 1/2 Int. Pet.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
10 1/2 10 1/2 Int. Ut. "A"	10 1/2	10 1/2	10 1/2
2 1/2 3 1/2 Int. Ut. "B"	2 1/2	2 1/2	2 1/2
6 1/4 6 1/4 Robert Mitchell	5 1/4	5 1/4	5 1/4
53 53 Pace Hersey	54 1/2	54 1/2	54 1/2
56 56 Reliance Grain	58 1/2	58 1/2	58 1/2
19 1/2 19 1/2 Amulet	18 1/2	18 1/2	18 1/2
19 1/2 19 1/2 Noranda	18 1/2	18 1/2	18 1/2
37 37 98 Sisco	37 1/2	37 1/2	37 1/2
HUILE			
06 06 Assoc. Oil and Gas	05 1/2	05 1/2	05 1/2
30 30 Home Oil	30	30	30

LE "DEVOIR"

compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

"LE DEVOIR"

430 Notre-Dame est. — Tél: HA 1241

L'industrie des fourrures au Japon

Kobé, Japon, 27. — L'industrie de l'élevage des fourrures au Japon n'a pas progressé sensiblement au cours des quelques dernières années, sauf dans le cas des lapins. Les principaux animaux élevés sur les fermes sont les renards, avec 6,943 animaux, représentés par 227 ours, 3,235 argentés, 375 rouges, et 1,025 de race croisée. En 1930, un représentant de l'un des parcs d'animaux à fourrure à Charlottetown a visité ce pays et a emporté plusieurs paires de renards avec lui. Plusieurs de ceux-ci, toutefois, moururent peu après leur arrivée à cause d'une alimentation défectueuse. Des tentatives subséquentes d'importer des renards japonais ont été faites sans succès, à cause du fait que la monnaie japonaise est fortement dépréciée et parce que les offres canadiennes sont trop élevées, aussi bien qu'à la suite des résultats médiocres obtenus dans le passé avec les animaux importés.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL, par R. N. Sylvestre, No 5500 Chemin de la Côte St-Luc, pour permission d'emmagasiner et vendre de la gasoline et de l'huile sur le lot No 7, subdivisions 1005 et 1006, quartier Villars, coin Jean Talon et de Chateaubriand.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-STIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 27 août 1932.

NE RENDEZ PAS VOS ECONOMIES INFRACTUEUSES

Au bout de 7 ans, de 70 à 90% des assurances sont antérieures par les bénéficiaires. Pourquoi laisser ainsi des responsabilités à des êtres inexérimentés? Transportez-nous vos polices: perpétuez aux vôtres la protection dont vous les entourez.

Aldéric Blain, L.L., L. Roger Pinard, L.L., L. J.-Eugène Rivard, L.L., L. CARTIER, BARCELO & RIVARD

AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg" 159 ouest, rue Craig - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L., C.R., M.P.
Soliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon & Melhien
Immeuble MOHIN
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 2-0212 et 2-0213
QUEBEC

Rés. Tél. Atlantic 2700
Gérard Raymond
AVOCAT
Suite 725, Insurance Exchange Building
276 ouest, rue Saint-Jacques
HARBOUR 2113 et 2114

PETITES AFFICHES

— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSAGES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CANET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

Propriétaires

Pour l'exécution rapide et avec compétence de vos travaux d'enduits, tadelin, peinture intérieure et extérieure, en vue de la location de logements inoccupés

VOYEZ
DONAT PARE
PLATRIER
4250 IBERVILLE
CHERIEUR 5738

Privilege de payer 25% du coût des travaux mensuellement. Assurance sur la main-d'oeuvre. 12-9-32

POSITION DEMANDEE

Comptable administrateur, expérience consommée, ouvrage général bureau, partie temps, jour soir. DOLLARD 8645. 13-9-32

CHAMBRE ET PENSION

Chambre propre, famille tranquille, respectable, sans enfant, bonne table, téléphone, près 5 lignes tramway, prix raisonnable. 6080 rue St-Denis. 13-9-32

COURS PRIVES

Cours \$2.00, \$4.00, \$8.00 mensuellement enfants, adultes, spécialité: enfants réclanant attention. Mile Bruneau, 5035 Delaroché, DO. 9584.

Prix de Passages Réduits pour EXPOSITIONS

TORONTO — Du 26 août au 10 sept.

\$14.40

Allez du 26 août au 10 sept. Retour jusqu'au 14 septembre

\$11.50

Allez 30 août, retour 1er sept. Allez 1er sept., retour 3 sept. Allez 6 sept., retour 8 sept. Allez 8 sept., retour 10 sept.

SHERBROOKE

Du 27 août au 3 septembre

\$4.65

Allez 27 août au 2 sept. Retour jusqu'au 6 septembre

\$3.70

Allez 31 août, retour 2 sept.

Une occasion exceptionnelle de voir l'Exposition totale du soleil dans un endroit idéal.

Allez 1er sept., retour 3 sept.

Pacifique Canadien

Canadien National

considérables. Au cours des années 1931 et 1930 elles ont représenté 188,497 yen et 93,118 yen, respectivement. Ces fourrures sont importées de la Chine, de la Russie, de la Turquie, de l'Argentine, de la France, du Chili, du Canada, des Etats-Unis, et de l'Inde.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

EXPORT ALE

STOCK ALE

PILSENER

Le grand-père buvait

ETABLIE A
MONTREAL
EN 1786

BOXE - Forum
Mer. 31 Août, 8.30 P.M.
Eugène Huat vs
Pete De Grass
12 RONDES
Albert Ladou, vs Johnny Per
10 RONDES
3 — Autres combats — 3
Prix, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.75, \$1.50,
\$1.25, \$1.00, .75. Billets en vente au
Forum, tous les magasins Hyman,
Bergeon, 4322 St-Denis, C. Lafore,
St-Catherine Est, C. Loric, 355 St-
Catherine, Zé A. Froult, 556 St-Ca-
therine Est, Armand Vincent, chambr
418, Edifice Amherst, MA. 1674.

Mer. 31 Août, 8.30 P.M.
Eugène Huat vs
Pete De Grass
 12 RONDES
Albert Ladou, vs Johnny Per
 10 RONDES
3 — Autres combats — 3
 Prix, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.75, \$1.50,
 \$1.25, \$1.00, .75. Billets en vente,
 Forum, tous les magasins Hyman,
 Bergeron, 4525 St-Denis, C. Laforce,
 Ste-Catherine Est, S. Lortie, 355 St-
 Catherine Est, A. Proulx, 556 Ste-Ca-
 therine Est, Armand Vincent, chambr.
 416, Edifice Amherst, HA. 1674.

MOL
Bière que votre ar

EXPORT ALE

STOCK ALE

PILSENER

Le grand-père buvait

ETABLIE A
MONTREAL
EN 1786

MOLSON

La Bière que votre Arrière-Grand-père buvait

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

COIN DES JEUNES

Petits conseils d'une grande amie

Déjà finies, les vacances! Ou presque, puisqu'il ne reste plus qu'une semaine complète. Le temps a-t-il passé assez rapidement! Ainsi, à la fin de juin, lors de la sortie, vous vous imaginiez commencer une petite éternité, chers enfants. Vous vous disiez: "Deux mois, c'est bien long, nous avons le temps de faire bien des choses, d'élaborer bien des projets". Et vous voyez, peut-être la moitié de ces projets sont-ils demeurés à l'état de projets. Il a plu si souvent! Que de fugues manquées, que de parties abandonnées!

Qu'importe, si vous vous êtes bien reposés, physiquement et mentalement, vous êtes en forme pour recommencer les études interrompues. J'admets qu'il faut du courage à la jeune fille et au jeune garçon promus à une classe supérieure: de nouvelles matières, plus difficiles, plus abondantes les attendent; mais il est une recette infallible pour réussir et ne pas être en arrière à la fin de l'année. Je vais vous la donner en trois points.

Se mettre ordinairement à l'œuvre sans perdre une minute. Accomplir au jour le jour le travail imposé, sans se permettre d'arrêter.

Étudier à la salle d'étude — Euter en classe — Jouer en récréation.

Pour peu que vous ayez de la bonne volonté, un peu de talent et de mémoire, chers amis, ces moyens sont infallibles. Pas n'est besoin d'être génie ou enfant prodige; la volonté suffit, et la ferme décision d'arriver.

Dès que le classement des élèves est effectué à l'institution où vous poursuivez vos études, travaillez avec régularité, c'est le temps de vous mettre sérieusement au travail. Celui qui a dit le premier: "A demain les affaires sérieuses", était un lâche et vous devez être des braves; car l'affaire sérieuse (en l'occurrence vos études), qu'on remet au lendemain peut être, indépendamment de notre volonté, indéfiniment, alors on regrette l'heure de ne pas avoir profité du temps où l'on pouvait!

Vous savez, chers enfants, comme le programme d'études est bien rempli. Raison de plus pour vous acquiescer le jour même de la fraction de ce programme qui vous est confiée; tout cela est réparti à l'avance et sagement par des éducateurs expérimentés. Il nous arrive, certains jours, de ressentir un dégoût spécial pour l'étude, et, par contre, une singulière envie de nous occuper à toute autre chose. On néglige alors la leçon d'histoire ou de géographie, l'arabe, le problème d'algèbre, que sais-je! Quelle imprudence, mes amis! Sommes-nous sûrs que nous aurons le temps de nous rattraper et, si nous ne le faisons pas, qu'il nous n'ait qu'à nous examiner, ce n'est pas précisément la loi des questions négligées qui nous seront soumises? Cela arrive!

Donc, à la salle d'étude on étudie. En classe, on profite des leçons du maître et en récréation il faut jouer. Oui, il faut jouer en récréation; c'est très important. Le jeu est un facteur essentiel au maintien de l'équilibre, physique et moral, des enfants; ainsi, ils se trompent énormément, les garçons et les filles qui croient prendre de l'avance en étudiant durant les heures de détente qui leur sont accordées. C'est aussi illogique d'étudier en récréation que de vous mettre à jouer durant l'étude, et si vous vous privez de l'exercice nécessaire à votre santé, vous risquez fort de vous épuiser et que vos études soient interrompues un jour ou l'autre. Vous regretterez amèrement de vous être imposé ce surcroît de travail, alors qu'il aurait été bien plus salubre de prendre vos ébats en temps voulu, comme les autres.

Puisse ces modestes conseils de votre grande amie vous être de quelque utilité. Allez, mes enfants. Bon courage! Bonne chance!

L'amie LINE

Poèmes

MOISSON DE VIE,
PAR JEAN-LOUIS GUAY
C'est le livre d'un malade qui, sur son lit de douleur, bêche la vie et la chance.

Ce volume, de 176 pages, rempli de nobles sentiments et de sincérité, procure au lecteur de tout âge une lecture agréable autant qu'éducatrice. En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de \$1.00 franc. DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est. Ville.

TEINTURERIE LASALLE

01232, Ave Atwater

NETTOYAGE FRANÇAIS

MAINTENANT

Habit

Paletot

de printemps

Manteau

Robe

de chambre

Robe

1.00 et plus.

Manteau garni de fourrure

1.50 et plus.

PRESSAGE

Habit, costume, paletot

30

Pantalons

25

PETITES REPARATIONS, GRATIS

Pour un bon nettoyage et pressage

Appelez

Fitzroy 5261



(affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICE

Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., Ecole Dujarié, Cartierville.
Sous-directeur: R. F. Adrien, C.S.C., Collège Marguerite-Bougeoya.
Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Univ. de Montréal.
Trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Univ. de Montréal.
Bibliothécaire: R. F. Marie-Victorin, F.E.C., Institut botanique, Univ. de Montréal.
Zoo: Dr Georges Prifontaine, département de Zoologie, Univ. de Montréal.
Entomologie: M. Gustave Chagnon, département de Zoologie, Univ. de Montréal.
Minéralogie-Géologie: R. P. Léo Morin, C.S.C., Collège de Saint-Laurent.
Publicité: R. F. Narcisse-Denis, F.E.C., Académie Saint-Léon, Westmount.

Le Coureur des Bois et des Champs

Voici septembre...

Finies les grandes courses à travers la belle nature du Bon Dieu! Les champs brillent du dernier éclat des verges d'or et des astres. Les dernières générations de la grèpe de l'année suivante vont sortir bientôt du nid.

De vos vacances, il vous reste plus qu'un souvenir: des collections que vous rappelleront les expéditions faites à la canticule, et mille reminiscences. Il s'agit donc de conserver ces collections.

Vos plantes sont-elles numérotées? Sont-elles collées sur papier blanc? La localité, le mois et l'année de la cueillette, l'habitat, votre nom ou vos initiales, tout cela est inscrit proprement sur vos feuilles ou sur un cahier de notes.

Les insectes sont-ils groupés par ordre de famille: Coléoptères, Hyménoptères, Lépidoptères, etc. Sont-ils numérotés et piqués dans une boîte à fond blanc? Avez-vous indiqué la localité? Pouvez-vous mettre des vitres sur vos boîtes? Pour l'exposition, il importe de protéger les spécimens.

Gardez vos doubles pour des échanges ou des cadeaux.

La Vie des cercles

Nos Conseils

Cercle les "Lis-des-Vallees", C. J. N. Directrice: S. M. Thérèse Madeleine, S. S. A.; présidente: Estelle Toupin; vice-présidente: Sylvette Sylvestre; secrétaire: Lucienne Clément; autres officiers: Liane Deslauriers, Béatrice Caisse.

Cercle les "Lis-du-Canada", C. J. N. Directrice: S. M. Théophraste, S. S. A.; présidente: Lucille Leduc; vice-présidente: Françoise Grondin; secrétaire: Marie Lussier; autres officiers: Yvette Saint-Denis, Pauline Beaudin, Colette Caron, Germaine Desjardins.

Cercle des "Lis-Evangéliques", C. J. N. Directrice: S. M. Elisabeth de France, S. S. A.; présidente: Yvette Lachance; vice-présidente: Madeleine Marchand; secrétaire: Gisèle Gauvin; autres officiers: Yvonne Beyris, Jacqueline Archambault.

Cercle "Louis Routhier", C. J. N. Directrice: Mlle Céline Gaveau, institutrice; présidente: Denise Leduc; vice-présidente: Gerorgette Desforges; secrétaire: Claudia Juillet.

Cercle "Louis Hébert", C. J. N. Section botanique. Directeur: F. Emile, F. E. C.; président: André Provencier; vice-président: Bernard Willshire; secrétaire: Armand Bédard; autres officiers: Albany Dubaie, Rosario Maheux, Alyre Fréchette, Roméo Daigle. Section entomologique. Directeur: F. Si-méon, F. E. C.; président: Georges Lévesque; vice-président: Lionel Beaudoin; secrétaire: Lucien Clément; autres officiers: R. Goulet, Fernando Grenier, J. B. Gagnon.

Erreurs et croyances populaires

Sous ce titre, nous publierons de temps à autre des notes intéressantes par le R. Frère Joseph Ouellet, des Clercs de Saint-Viateur. Elles incriminent un peu dans tous les domaines et exécutent à bon droit des erreurs ou croyances parfois excusables, souvent ridicules.

Dans ma jeunesse j'ai souvent oui dire que si la foudre met le feu à une bâtisse, ce incendie ne peut être éteint qu'avec du lait. Evidemment c'est l'ingénieuse trouvaille d'un bon laitier antique!

Et à ce propos, peut-on continuer de croire et d'enseigner que le lait est le meilleur des contre-poisons? Voici encore pour cette fois deux autres croyances populaires: la croyance aux "ajets", qui offre à nos bons vieux un moyen sûr de se passer de l'almanach, attendu que par l'observation des "ajets", ils peuvent prédire la température dominante de chacun des douze mois de l'année, et la croyance beaucoup plus répandue et moins naïve aux effets bienfaisants du croissant et maléfaisants du décours de la lune. On sait qu'il ne faut pas faire boucherie, ni semer, ni récolter plantes et récoltes médicinales dans le décours.

Cette foi de nos gens à l'influence de la lune ne serait-elle pas scientifiquement fondée sur certaines vertus occultes de l'astre des

nuits, auquel on attribue le pouvoir de dissiper les nuages, prolongeant ainsi les périodes de beau temps. En tout cas, il semble y avoir en cela une bonne part d'exagération. Mais quand donc aurons-nous le dernier mot au sujet de cette question et de toutes celles que soulèveront ces notes?

Cercle des Jeunes Naturalistes

L'enthousiasme qui a présidé à la formation du Cercle "Rose-de-la-Vallees", les nombreux membres qui s'y inscrivirent dès la première heure, la bienveillante adhésion de M. le principal qui a bien voulu en accepter la présidence d'honneur, le marquaient déjà pour la survie. Notre cercle vit, et son existence s'est manifestée par une activité intéressante. Le 27 septembre dernier l'exposition des spécimens récoltés par les normaliennes, résumait le travail d'herborisation des vacances. A cette occasion nos jeunes linéaires reçurent de précieux encouragements: mentionnons M. le principal L.-U. Mousseau, le R. Frère Marie-Victorin, F.E.C., professeur de botanique à l'Université de Montréal, et le R. Frère Adrien, C.S.C., directeur général des Cercles des jeunes naturalistes.

Les prix offerts par M. le principal ont été mérités par Mlle Emma-Maria Lalonde, Hélène Pilon, Elisabeth Leduc, Denise Dion et Théodora Major.

Les volumes envoyés par le R. Frère Marie-Victorin furent décernés à Mlle Irma Joubert, Claire Julien, Simone Quesnel, la loupe du R. Frère Adrien, à Mlle Claire Pagé.

Un merci très cordial à M. le principal et aux distingués amis des sciences naturelles.

Pour initier les nouvelles cerclistes aux "secrets" de l'herborisation, les anciennes organisèrent, pendant les récréations de juin, quelques excursions sur le terrain même de l'Ecole normale. Parterre, jardin, bordure de la haie et des clôtures furent visités attentivement; l'étude de ces plantes qui nous entourent, qui naissent pour ainsi dire sous nos pas offrit à nos cerclistes une "herbe" de multiples observations, expériences et réflexions. C'était une occasion toute fournie de faire l'étenne de la presse botanique, don de M. le principal, et de cueillir les premiers spécimens destinés à la composition de leur herbier.

Un herbier n'est pas intéressant qu'au seul point de vue de la botanique, car avec les plantes des sèches, combien de souvenirs y sont enfermés! En le feuilletant, nous retrouvons le charme d'une promenade champêtre, l'image d'un paysage aimé, nous revivons les joies éprouvées au contact de la nature que l'on aime d'autant plus qu'on la connaît mieux: Souvenirs faits de fleurs, de soleil, de verdure, réconfortants comme la vie au grand air.

"Viens dans les champs fleuris, la nature t'appelle"
"La plaine est souriante et les bois sont joyeux"

Puissent les jeunes naturalistes, normaliennes de Valleyfield, entendre la gracieuse invitation du poète, au moment où s'ouvre pour elles, l'époque heureuse des vacances.

Sœur Marie de PONTMAIN, directrice du Cercle.

Les sciences naturelles à l'Ecole normale de Valleyfield

L'Annuaire de l'Ecole normale de Valleyfield que l'on a bien voulu nous faire tenir nous fournit l'occasion de mettre en relief le bon travail qui s'est accompli dans cette maison au point de vue des sciences naturelles. Le travail dont il sera ici question est évidemment celui de l'année dernière; mais nous ne doutons pas qu'une semblable exposition ne nous révèle sous peu que l'ardeur cette année n'a nullement fléchi.

Et puisque nous avons eu la bonne fortune, dans le temps, de mettre la main sur le compte rendu qu'avait donné de l'exposition La Vie, de Valleyfield, nous le servons avec plaisir.

Concours de botanique

Fidèles au mot d'ordre donné par M. le Principal, les membres du Cercle "Rose-de-la-Vallees", cercle de Jeunes Naturalistes, ont herborisé pendant les vacances. Les

spécimens récoltés sur les rives, dans les champs, dans les bois étaient exposés à l'Ecole Normale dimanche dernier, où tous les élèves des différentes écoles de la ville se sont rendus.

Il nous a été donné de visiter cette exposition qui était d'autant plus intéressante que tous pouvaient voir les différents spécimens au microscope (fourni par le cabinet de physique) ce qui rendait cette visite doublement instructive. Pour ma part j'ai profité du microscope pour voir le pistil d'une fleur de légumineuse, et j'en fus émerveillé. Pas surprenant que les collectionneurs soient si enthousiastes.

Les herbiers n'étaient pas tous de même qualité, mais il y avait du bon grain dans toutes les gerbes... Lycopodes, fougères, liacées, orchidacées, composées, légumineuses, rosacées, polygonées, urticacées, etc., presque toutes les familles de la Flore laurentienne étaient dignement représentées. Ces collections prouvent que les Normaliennes savent, en vacances, employer intelligemment leurs loisirs; elles ont en même temps révélé aux visiteurs les richesses et la variété de la flore canadienne.

Nous sommes certains que les joies trouvées dans l'herborisation et le charme enivrant de la nature ont récompensé amplement ces jeunes filles des quelques peines qu'elles se sont imposées pour étudier nos "amies" les plantes.

Voici les noms des lauréates du concours:

Cours supplémentaire: Mlle Emma-Maria Lalonde;

Cours supérieur: Mlle Hélène Pilon;

Cours élémentaire II: Mlle Elizabeth Leduc.

Ont mérité un prix: Mlle Claire Pagé, Irma Joubert, Claire Julien, Simone Quesnel, Denise Dion, Lucille Laniel, Gilberte Aumais, Geneviève Gagnon.

Ont mérité une mention honorable: Mlle Jeannette Catford, Hélène Laframboise, Théodore Major, Hortense Proulx.

UN VISITEUR

L'est de Montréal aura l'éclipse totale et l'ouest, l'éclipse partielle

(Suite de la 1ère page)

rare sont ceux qui ignorent aujourd'hui qu'il se passera quelque chose d'extraordinaire dans l'après-midi du 31.

La théorie de l'éclipse

Comme nous avons déjà ébauché les principaux aspects d'une éclipse totale de soleil, nous nous contenterons maintenant de résumer brièvement cette théorie.

Il y a une éclipse lorsqu'un corps céleste disparaît à la vue d'un observateur. Le soleil, foyer de lumière, émet un rayonnement lumineux, ne s'obscure pas, comme la lune, en pénétrant dans l'ombre d'un astre; en sa présence, c'est évident, les ténèbres n'existent plus. Mais un écran opaque peut nous en masquer la vue; et alors pour nous, il y a éclipse de soleil.

La lune est cet écran. Elle rend possible l'éclipse solaire parce que son diamètre apparent est sensiblement celui du soleil. Selon qu'elle intercepte partiellement ou totalement les rayons de l'astre solaire, nous avons une éclipse partielle ou totale. Celle-ci est plus fréquente que celle-là, mais aussi moins importante. L'éclipse solaire n'a lieu que lorsque la lune est en conjonction, qu'elle est nouvelle et se trouve dans le voisinage de l'un de ses noeuds. La lune, parce qu'elle est un corps opaque et qu'elle voile le soleil, foyer de lumière, projette dans l'espace un cône d'ombre. On distingue le cône d'ombre pure et la pénombre. Ce ne sont que les lieux où se trouvent dans le cône d'ombre pure qui ont l'éclipse totale, pour les autres, n'y a qu'une éclipse partielle. Au moment précis où le soleil est totalement éclipsé pour certains endroits d'une région déterminée, il l'est partiellement pour tous les autres où l'éclipse est visible.

Où l'éclipse sera visible

Rappelons, en passant, que les lieux où la totalité de l'éclipse est visible offrent seuls un intérêt de nature à susciter un enthousiasme que légitime la magnificence et la rareté du phénomène. Ces endroits sont situés dans la bande d'ombre pure que projette la lune sur la terre. Ce cône d'ombre pure ou cette bande obscure aura une largeur d'environ cent milles et partira de l'océan Arctique au nord de la Sibirie, traversant le pôle nord, la baie d'Hudson, la baie de James, une partie de la province de Québec, passant par Montréal et trois États des Etats-Unis, le Vermont, le New-Hampshire et le Maine, pour aller se perdre dans l'Atlantique vers le quarantième degré de longitude ouest et le trentième de latitude nord.

Ce sont donc seulement les points compris dans cette bande qui auront l'éclipse totale tandis que l'Amérique du nord tout entière verra l'éclipse partielle. Si l'on divise cette bande en deux parties, vers le milieu, autant que faire se peut, les endroits qui se trouveront sur le parcours de cette ligne imaginaire seront les plus favorisés pour voir l'éclipse totale, car ce sera pour eux que le cône d'ombre sera le plus opaque. Pour cette raison également c'est là que la nuit diurne durera le plus longtemps. En s'éloignant de cette zone artificielle, qu'on aille vers l'est ou vers l'ouest, moins les ténèbres qui couvriront la terre à un moment donné dureront et moins l'ombre sera opaque. C'est tellement le cas que sur la lisière de la bande obscure l'éclipse totale ne durera que quelques secondes alors qu'elle sera de plus de cent secondes dans le centre. Dans l'occurrence les secondes valent leur pesant d'or.

DUPUIS

Commandes par téléphone
Plateau 5151 — Local 202

Profitez de cette vente de 3 jours de

Couvertures et édredons

Belles nuances de bruyère
environ 60 x 80".
6 lbs. La paire ... **4.95**

Laine de fine qualité, lavée et préalablement rétrécie. Chaque couverture finie séparément avec ou sans bordure bleue.

Couvertures marque: "Ayers" "Substandard"
environ 72 x 84".
7 lbs. La paire ... **5.95**

Tout laine entièrement blanchies. Finies séparément, bordure bleue ou rose. Une valeur rarement offerte à un si bas prix.

Couvertures tout laine quadrillées
environ 60 x 80".
6 lbs. La paire ... **5.95**

environ 72 x 84".
7 lbs. La paire ... **6.95**

Marque Ayer's, préalablement rétrécies, finies séparément, blanches à quadrillées bleu, vert, or, mauve ou beige.

Couvrepieds froncés
Pour lit simple ou double. Chacun ... **1.39**

Coton non blanchi avec rayures de teintes garanties inaltérables: bleu, vert, or, ou rose. Bord festonné.

Edredons de duvet
4.95

Couverture en tissu anglais à l'épreuve du duvet. Dessins avec bordure de satinette: rose, bleu, vert, mauve ou or. Environ 58 x 70".

Edredons confortables
1.79

Couverture en perse et remplis de coton blanc. Dessins floraux. Environ 58 x 70".
Au deuxième

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, gérant honoraire
A.-J. Duval, gérant adjoint
Albert Dupuis, président
Armand Dupuis, secrétaire

Apportez ce coupon

TERRAPLANE DUPUIS-LEGARE
27 AOUT 1932
L.D.

GRATIS \$1,500.00 en prix

Profitez de quelques jours qu'il vous reste pour venir vous procurer un billet gratuit.

1.—La grand prix est une automobile Essex coach TERRAPLANE, valeur 798.00. (Avec coupon seulement).

Ce soir à 8.15

Tirage du mobilier Chesterfield "Ideal" (valant \$85.00) — au quatrième.

Lundi à 2.15 p.m.

Tirage de la lessiveuse électrique A.B.C. Northern Electric (valant \$100.00) — au troisième.

Venez demander des billets gratuits.

L'est de Montréal aura l'éclipse totale et l'ouest, l'éclipse partielle

Pour illustrer ce qui précède nous avons compilé quelques renseignements émis par différents observateurs astronomiques et espérons qu'il satisfait les plus curieux s'ils ne donnent pas satisfaction aux plus exigeants.

Sa durée

Sur la ligne centrale de la zone où le soleil sera complètement éclipsé l'éclipse durera environ cent trois secondes, elle sera de zéro sur l'une ou l'autre des lignes extérieures. A dix milles de la ligne centrale l'éclipse durera près d'une minute et approximativement quarante secondes à cinq milles des deux lignes extérieures. Ottawa, qui n'est pas compris dans la bande d'ombre formée par le cône d'ombre pure mais qui se trouve tout près de cette lisière aura une éclipse partielle et verra le diamètre du disque solaire voilé de 97 pour cent au moment où l'éclipse sera totale à Magog. Le soleil sera éclipsé dans l'ouest, de 92 pour cent à Toronto, de 76 pour cent à Winnipeg et de 40 pour cent à Vancouver; dans l'est, de 98 pour cent à Québec et de 93 pour cent à Halifax.

A Montréal

A Montréal, l'éclipse commencera vers 1 heure 44 minutes, 5 secondes, l'éclipse centrale à 3 heures 4 minutes, 2 secondes, pour se terminer à 5 heures, 2 minutes, 6 secondes, et l'éclipse partielle à 6 heures 22 minutes, 1 seconde. Ces données ne sont pas générales à cause du mouvement respectif du soleil, de la lune et de la terre. Comme la phase de totalité est celle qui nous occupe le plus, disons qu'elle sera visible dans tous les endroits sis dans la bande obscure entre 4 heures 15 minutes et 4 heures 30 minutes. Ajoutons que le soleil sera totalement éclipsé dans le nord-ouest de la province vers la baie de James à 4 heures 21 minutes; dans la région de Saint-Michel des Saints à 4 heures 23 minutes, de Louiseville à 4 heures 24 minutes, d'Actonville à 4 heures 25 minutes et de Magog à 4 heures 26 minutes. Il sera éclipsé à Montréal vers 4 heures, 24 minutes, 16 secondes. L'éclipse totale durera entre 100 et 102 secondes à Magog; à Parent à Sorel et à Actonville, entre 93 et 99 secondes à Sherbrooke et Saint-Hyacinthe, à Saint-Alexis et à Joliette. L'éclipse totale ne durera que 36 secondes à Montréal.

Les meilleurs endroits

Pour ne pas multiplier davantage des chiffres comme ceux que nous venons de donner, nous considérerons quelques aspects susceptibles d'intéresser les observateurs bénévoles dont le nombre sera beaucoup plus considérable que celui de ceux qui rechercheront dans ce phénomène le moyen de satisfaire une curiosité essentiellement scientifique. A cette fin, nous ferons remarquer qu'une partie de Montréal aura l'éclipse totale tandis que l'autre verra simplement l'éclipse partielle. Soulignons qu'il ne faut pas prendre pour l'est et l'ouest la division conventionnelle dont la Métropole est illogiquement gratifiée, mais qu'il faudra chercher l'est du côté du soleil levant et l'ouest du côté du couchant. Comme c'est dans l'est que nous aurons l'éclipse totale il est à conseiller de se diriger vers les rues Sherbrooke, Sainte-Catherine, Saint-Jacques en descendant toujours vers le fleuve, mais pas au delà de la rue Bleury. Il se pourrait toutefois que le Mont-Royal se trouve dans la bande d'ombre pure, mais il est difficile de l'affirmer. Si tel était le cas, ce serait le site par excellence pour observer le phénomène.

Pour ceux qui ne veulent pas manquer de voir l'effet de la couronne qui entourera le disque solaire quand il sera complètement masqué par celui de la lune, il est préférable qu'ils gagnent soit la rive sud ou la rive nord du fleuve dans la direction de Sorel ou des Trois-Rivières. Indiscutablement il n'y a pas d'endroit préférable à Magog ou à Parent. Quelqu'un qui arriverait à Magog hier soir, nous disait la grande animation qui y règne de ce temps-ci. Tout un village a surgi à quelques pas de la ville. On a transporté près de deux tonnes d'instruments de toutes sortes dont les astronomes se servent mercredi prochain. C'est à Magog que s'installent les groupes les plus importants chargés de recherches les plus complètes.

Ceux qui ont de bons yeux verront bien des choses qu'il n'est pas permis de voir tous les jours. Ceux qui jettent d'une imagination dont la puissance créative est étonnante en verront sans doute beaucoup plus que les premiers. Mais il ne sera pas nécessaire de voir des choses pour être au courant de ce qui se passera mercredi après-midi. Un avion muni d'un appareil de sans-fil communiquera en les commentant toutes les phases de l'éclipse à un poste radio-phonique qui transmettra le tout, après amplification et force remarques, aux auditeurs dans tous les recoins où il s'en trouvera avec des écouteurs. Nonobstant ce scientifique avantage, bon nombre de radio-philles préféreront voir de leurs yeux plutôt que par leurs oreilles. Ce qui fera qu'il y aura plus de gens sur le seuil des maisons que dans les vivoirs.

Précautions pour les yeux

Il sera aussi dangereux que fatigant d'avoir la tête en l'air pendant une bonne partie de l'après-midi en suivant les phases de l'éclipse. Le danger n'existera que pour ceux qui ne se protégeront pas la vue. Il est nécessaire, nous affirmerait un médecin, de prendre toutes les précautions possibles. Il n'y aurait pas d'inconvénient à observer à l'oeil nu si ce n'était l'affaire que de quelques instants, mais nous doutons fort que les gens ne passent au moins une grosse heure à fixer plus ou moins attentivement le soleil. C'est un fait connu que la puissance des rayons solaires cause une dilatation de la pupille, qu'elle affecte le nerf d'optique. La vue est trop précieuse pour ne pas la préserver soigneusement. Aussi, pour la circonstance, est-il à conseiller de se servir de verres enfumés ou de couleur, des verres noirs ouverts particulièrement, car ils sont plus efficaces que les autres. Ce qui sera encore préférable, c'est l'emploi d'une pellicule photographique qui n'a pas été réussie. On choisira surtout celle sur laquelle il y a plus de noir que de blanc. Pour mieux permettre de voir ce qui se passera dans la voûte céleste, on se servira de jumelles, etc.

Conseils aux photographes amateurs

Nombreux sont ceux qui se promettent de photographier l'éclipse. C'est une initiative louable mais qui n'est pas sans offrir quelques difficultés. On comprendra d'abord qu'il sera difficile de la bien photographier si l'appareil photographique n'est pas des plus perfectionnés et surtout si on ne sait comment s'en servir.

Songez que l'événement céleste se passera à une distance que l'imagination elle-même a de la peine à concevoir, à des millions de milles de notre globe. Si l'appareil photographique est assez puissant, on obtiendra un meilleur résultat surtout en le plaçant sur quelque chose de solide. A vrai dire, quel que soit l'appareil, il est

préférable de l'appuyer sur un chevalet. Advenant le cas où l'on se verrait dans l'obligation de le soutenir en photographiant, on recommanderait alors de n'exposer qu'un vingtième de seconde. Si le kodak est posé sur un chevalet ou tout autre objet lui assurant une immobilité complète pendant l'opération, on pourra exposer un peu plus longtemps. Mais tant que durera l'éclipse partielle et moins elle sera avancée, moins il faudra exposer. C'est l'avis de quelques professeurs universitaires que pendant la totalité de l'éclipse on pourra exposer heureusement jusqu'à 5 secondes. Comme principe, disons que pour photographier le soleil on ne doit permettre qu'à une très petite portion de la lumière solaire de pénétrer dans la chambre noire, et cela, en le moins de temps possible. Avec le diagramme ouvert à 64 et une vitesse d'obturation à un centième de seconde on peut espérer un beau succès. Retenons que plus le soleil est voilé, plus on peut exposer longtemps, que plus on doit admettre de lumière.

De grâce, qu'on n'éclaire pas les rues

Poussées par une vague d'altruisme, certaines gens ont voulu voir un problème au moment de l'éclipse totale. Ils se sont demandés si la vie des citoyens ne serait pas alors en danger, étant donné qu'avec les ténèbres insolites ils ne savent si l'on devrait, pour plus de sécurité, illuminer la ville. Nous pouvons les rassurer, car le temps qu'on mettrait à allumer tous les réverbères par la ville sera précisément celui de la durée de la plus belle partie de l'éclipse totale. Non seulement il serait inutile d'éclairer nos rues, en plein cœur de jour et pour moins d'une minute, mais il serait fâcheux de le faire. On gâcherait la vue d'un spectacle qui ne se renouvelera pas ici de vie d'homme. Si l'on s'obstina à voir un problème de cet ordre, le meilleur moyen à appliquer comme solution serait de permettre à tous les automobilistes de stationner où ils se trouvent quand se produira la couronne solaire et aux waitmen des tramways d'en faire autant.

Bien pensé

Nous avons appris que certaines maisons, tant dans le monde financier, industriel que commercial, ont décidé de donner congé à leur personnel mercredi après-midi. Voilà qui est bien pensé. Celles-là ne s'en porteront pas plus mal. En 1925, alors que l'Etat du Connecticut était moins favorisé que ne l'est cette année la province de Québec par un même phénomène, le gouverneur de l'Etat avait décrété un congé légal. Pourquoi les autorités municipales au moins ne permettraient-elles pas à leurs employés de prendre l'air un peu après trois heures, le 31. La chose publique en souffrirait-elle d'une façon sérieuse?

Alvarez VAILLANCOURT

"La fontaine de l'oasis"

Le "Devoir" commence aujourd'hui la publication de ce nouveau feuilleton de Jeanne de Coulomb.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241.